

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

Université de Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi - Bordj Bou Arreridj

Faculté des Sciences et de la technologie

Département d'Electronique

# Mémoire

Présenté pour obtenir

LE DIPLOME DE MASTER



Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi - B.B.A.



Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi - B.B.A.

Filière :

Spécialité :

Par

## Thème

*L'interculturalité dans l'acquisition de la compétence  
communicative du FLE. Cas des apprenants de deuxième  
année moyenne.*

Soutenu le : .....

Devant le jury :

- |                    |              |
|--------------------|--------------|
| • Ben youcef Sanaa | Présidente   |
| • Kharfaoui Souad  | Examinatrice |
| • Nedjar Aroua     | Encadreur    |

Année Universitaire 2018/2019

# Tables des matières

Remerciement.....	
<b>Introduction générale.....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I : concepts et définitions.....</b>	
Introduction .....	11
1. La langue .....	11
2. La culture.....	12
3. L’interculturalité.....	14
3.1. L’interculturel en classe de FLE .....	15
3.2. La compétence interculturelle et ses composantes.....	17
3.2.1. La définition de la compétence selon le petit robert.....	17
3.2.2. Définition de la compétence interculturelle.....	17
3.2.3. Les composants .....	18
3.2.3.1. Le savoir.....	18
3.2.3.2. Le savoir-faire.....	19
3.2.3.3. Le savoir être.....	19
3.3. La démarche interculturelle.....	19
3.3.1. La démarche interculturelle dans un cadre pédagogique.....	19
3.3.2. La démarche interculturelle du CECR.....	21
4. La compétence communicative et ses composantes.....	23
4.1. La définition de la compétence communicative.....	23
4.2. La définition de la compétence communicative selon Swain et Canal.....	23
4.2.1. Une compétence grammaticale.....	23
4.2.2. La compétence sociolinguistique.....	24
4.2.3. La compétence stratégique.....	24
4.3. La définition de la compétence communicative selon Sophie Moirand.....	24
4.3.1. La composante linguistique.....	24
4.3.2. La composante discursive.....	24
4.3.3. La composante référentielle.....	24
4.4. La compétence communicative de la langue selon le CECR	24

4.4.1. La composante linguistique.....	25
4.4.1.1. Compétence lexicale.....	25
4.4.1.2. Compétence grammaticale.....	25
4.4.1.3. Compétence sémantique.....	25
4.4.1.4. Compétence phonologique.....	25
4.4.1.5. Compétence orthographique.....	25
4.4.1.6. Compétence ortho épique.....	25
4.4.2. La compétence sociolinguistique.....	26
4.4.3. La compétence pragmatique.....	26
Conclusion.....	26
<b>Chapitre II : la compétence interculturelle sous l'œil de l'enseignant spécialisé.....</b>	
Introduction.....	28
1. La compétence communicative : une compétence interculturelle.....	28
2. Les stratégies d'enseignement des compétences communicatives orales et écrites....	29
2.1. Le travail coopératif.....	30
2.2. La discussion.....	30
3. La formation des enseignants à l'interculturel en classe de FLE.....	31
4. L'importance de l'enseignement de la compétence communicative interculturelle.....	34
5. L'enseignant comme un médiateur interculturel.....	35
6. Développer la compétence interculturelle en classe de FLE.....	35
7. La pédagogie interculturelle .....	36
8. La motivation comme support pour la communication et l'interculturelle.....	38
9. L'impact de l'interculturel dans la motivation des apprenants .....	39
Conclusion.....	40
<b>Chapitre III : expérimentation et la mise en pratique du texte littéraire choisi en classe de 2AM dans une pédagogie d'une vision interculturelle.....</b>	
Introduction.....	42

1. Les outils méthodologiques.....	42
1.1. Questionnaire.....	42
1.1.1. Enquête auprès des enseignants.....	42
1.1.2. Recueil de données de l'enquête désignées aux enseignants.....	42
1.1.3. Difficultés rencontrées.....	43
1.1.4. Présentation du questionnaire :.....	43
1.1.5. L'analyse des données et commentaires sur des résultats du questionnaire : .....	43
1.1.6. Bilan de l'enquête destiné aux enseignants.....	54
1.2. OBSERVATION.....	55
1.2.1. L'interprétation des séances d'observation.....	55
1.2.1.1. Première séance d'observation.....	56
1.2.1.2. Deuxième séance d'observation :.....	59
1.2.1.3. Troisièmes séances d'observation :.....	62
1.2.2. Synthèse.....	66
1.3. Expérimentation.....	66
1.3.1. La fiche pédagogique N°01.....	66
1.3.2. La fiche pédagogique N°02 :.....	70
1.3.3. Protocole expérimental .....	72
1.3.3. Objectif de recherche.....	72
1.3.4. Méthodologie.....	72
1.3.5. Recueil des données.....	72
1.3.6. Description du groupe expérimentale.....	72
1.3.7. Durée de l'expérimentation.....	73
1.3.9. Déroulement de la première séance.....	73
1.3.10. Analyse de la première séance.....	74
1.3.11. Déroulement de la deuxième séance.....	74
1.3.12. Analyse de la deuxième séance.....	74
Conclusion.....	75
Conclusion générale .....	77
Références bibliographiques	
Annexes	

# **Introduction générale**

### Introduction générale

*« Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle »<sup>1</sup>.*

Lambert Frédéric Dans un pays aussi vaste que le nôtre, l'Algérie est un creuset d'idées : c'est le réceptacle de différentes cultures. A la base de ce préambule apparait la notion d'« interculturalité » : concept récent et révolutionnaire qui a définis l'étude des phénomènes causés par une combinaison de plusieurs cultures, et est directement lié à leur communication d'interaction, cela est affirmé par Chaves,R-M : *« l'interculturel se définit comme un processus dynamique d'échange entre les différentes cultures en tant que tel, c'est un concept récent [...] l'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelle, des liens entre les cultures. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'altérité ; il s'agit d'une part, accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre des modes de vie déférentes et d'autre part de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle »<sup>2</sup>* Ce concept notre système éducatif doit l'inculquer à nos apprenants.

Depuis son intégration dans notre système éducatif, l'interculturel a atteint les finalités attendues dans l'enseignement / apprentissage et s'intéresse de plus en plus au fait de former un citoyen algérien équilibré qui puisse vivre dans une société pluriculturelle en reconnaissant le droit à la différence, rendre en lui un membre utile avec un fort caractère lié à la culture et gratifié d'un esprit ouvert sur le monde. C'est pour cela qu'ils ont intégré des composantes culturelles et interculturelles dans la classe du FLE sous forme de textes littéraires (contes, fables et légendes) dans les nouveaux manuels scolaires lors de la réforme éducative en 2003.

L'objectif primordial de la classe du FLE est d'acquérir la langue cible pour apprendre à communiquer. Donc, cette classe représente le lieu privilégié pour l'interaction des cultures. Les échanges entre les apprenants vont leur permettre de s'enrichir culturellement et de découvrir d'autres cultures par le biais de la langue enseignée.

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la notion d'interculturalité devient primordiale, elle vise auprès des apprenants à développer leur compétence communicative, et d'assumer leur identité culturelle tout en reconnaissant celle des autres.

---

<sup>1</sup> Lambert.F, « Images, langues étrangères », in *Le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994, p.35.

<sup>2</sup> Chaves R.M, *et al*, « l'interculturel en classe », pug, juin 2012, p. 12-13.

## Introduction générale

Pourtant, paradoxalement, c'est l'existence de l'autre, par un effet de miroir qui nous fait prendre conscience de notre identité culturelle.

En d'autres termes, le rôle principal de l'enseignant, comme étant médiateur interculturel, a pour objectif de démontrer que l'enseignement d'une nouvelle langue nous mène à apprendre et à communiquer aisément soit entre enseignant-apprenant ou entre apprenants eux-mêmes en classe de FLE, à priori, apprendre une nouvelle culture, à postériori.

Cela veut dire que le premier but d'enseigner une langue étrangère c'est d'apprendre aux élèves à communiquer et développer chez eux la compétence communicative comme C. Puren affirme en disant qu'« *Apprendre une langue, c'est apprendre à comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de se retrouver en utilisant les codes et la langue cible* »<sup>3</sup> Par ailleurs, le deuxième objectif de l'enseignement d'une langue étrangère pour l'appréhension et la compréhension d'une culture se traduit par cette citation de Courtillon Janine: « *Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vies, des attitudes, des façons de penser,...* »<sup>4</sup>

A cet effet, notre travail de recherche gravite autour du thème Enseignement-Apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle. Pour cela, une série de questions qui font l'objet de notre problématique, sont supposées avoir des réponses :

- Est-ce que la notion d'interculturalité est réellement prise en considération par l'enseignant ? Dans le cas échéant, quel serait son apport quant à l'amélioration du développement de la compétence communicative de l'apprenant ?

Comme hypothèses, nous supposons que :

- L'apprenant s'acquiert de la compétence interculturelle à travers l'enseignement. Une formation pointue s'avère plus que nécessaire à l'enseignant pour mieux transmettre l'information à son apprenant.
- Les échanges interculturels contribuent dans la formation d'apprenants pluridisciplinaires.

---

<sup>3</sup>Puren .C, « Histoire de méthodologie de l'enseignement de langue. »,N.Nathan /clé international, DLE, Paris,1988,p.372.

<sup>4</sup>Courtillon.J, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation » In Le Français dans le monde °N188, paris, hachette Larousse, 1984, p.52.

## Introduction générale

- Les légendes qui existent dans le manuel sont des supports de motivation, tantôt, pour connaître notre propre culture et la culture des autres, tantôt, pour favoriser l'acquisition de la compétence communicative.

le premier semestre de notre dernière année universitaire nous a été d'un apport bénéfique dans le choix du cycle dans lequel nous avons étudié sous tutelle de notre chargé du module intitulé « Etude des programmes : conception et évaluation des manuels scolaires » qui nous a orienté vers une mise en place d'une analyse des manuels scolaires des trois cycles enseignés (le primaire, le moyen et le secondaire) ce qui nous a mené à juger de l'adéquation du palier moyen, notamment, le niveau de 2 AM, de par ses textes narratifs, à notre cas d'étude.

En vue de la diversité de cultures que dote notre pays dû à son immensité territoriale, il nous est advenu à choisir de travailler sur le thème de « l'interculturalité dans l'acquisition de la compétence communicative cas des élèves de 2AM ». Il devient nécessaire, à cet effet, de connaître sa culture, à priori, et de comprendre, voire même ; en apprivoiser d'autres, à postériori. On essayera, en outre, de citer quelques objectifs qui contribueront à la bonne compréhension de notre thème :

- Essayer d'ouvrir à l'apprenant d'autres horizons ayant la capacité de développer en lui sa vision du monde.
- Favoriser un développement harmonieux entre la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.
- Créer des situations de communication en classe par le biais de l'interculturel.
- Développer chez l'apprenant le sens de communiquer par l'acquisition de l'interculturel.
- Développer la compétence interculturelle et la compétence communicative dans l'enseignement par apprentissage du FLE.

Pour confirmer ou infirmer les hypothèses précédentes, notre travail de recherche est structuré suivant deux partie :

**Une partie théorique** : elle est consacré aux définitions des concepts clés. Elle contient aussi à savoir : la langue, la culture, l'interculturalité et la compétence communicative, autrement dit, notre travail s'inscrit dans l'interculturalité comme un support de motivation pour développer la compétence communicative chez les apprenants de 2 AM en classe de FLE. Et dans le second chapitre, nous avons approfondie notre recherche par le traitement des facteurs qui participent à la réussite de l'interculturalité en classe de FLE.

## Introduction générale

**Une partie pratique** : cette partie de recherche est inquisitive : c'est une enquête sous forme de questionnaires auprès des enseignants des classes de deuxième année moyenne.

Dans le but d'aboutir à notre quête, une deuxième méthode plus enrichissante qui s'est traduite par notre assistance aux cours d'un enseignant de 2AM pour pouvoir observer le traitement, ou pas, de l'aspect interculturel à travers le contenu du manuel ; cela nous induit par la suite de proposer deux textes à nos apprenants hors du manuel pour mieux les inciter à s'ouvrir par le biais de lectures, donc de comprendre les textes de différentes cultures : c'est une tentative pour transcender l'action linguistique .

Une conclusion va clôturer ce modeste travail par une confirmation ou infirmation d'hypothèses que nous avons mentionné au départ, et ce à travers une interprétation de données d'investigations déjà récoltées.

# Chapitre I

### Introduction

Nous savons qu'apprendre une langue étrangère signifie entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, c'est-à-dire, la langue reflète une grande partie de culture de chacun d'eux et des représentations. D'une part, L'apprentissage et la maîtrise d'une langue étrangère permettent l'acquisition d'une compétence linguistique communicative, d'autre part, elles permettent une véritable intégration interculturelle : c'est l'instauration d'une véritable interaction et coopération entre les individus de différents mondes et modes culturels.

Dans notre chapitre théorique, nous allons mettre le point sur certains concepts très utilisés dans notre discipline (en particulier « langue », « culture », « interculturalité », « la compétence communicative, la compétence interculturelle » ...). Ces derniers concepts nous aident à suggérer des pistes de travail en classe dans une optique interculturelle, parce que tout simplement un cours de langue étrangère donnée ne pourra s'échapper à la culture de cette langue.

### 1. La langue

Selon le petit robert : nf système d'expression et de communication commun à un groupe sociale (communauté linguistique) idiome ; dialecte, parler, patois lexique et syntaxe d'une langue. Étude des langues ~linguistique. Langue romanes, germanique, slaves (indo-européenne) langue morte, vivante pratique d'une langue parler, savoir plusieurs langue – bilingue, trilingue2.langue parlé ou écrite spéciale à certaines matières ou certains milieux. Langue familière, littéraire. Langue verte –Argot 3. Façon de s'exprimer par le langage .la langue de cet écrivain est riche en image –Loc. langue de bois, discours figé, stéréotypé (le discours politique notamment) langage. <sup>1</sup>

La langue est un instrument de communication, un système des signes propres aux membres de communauté c'est aussi un produit social : un contrat auquel tous les membres doivent s'émettre s'ils veulent communiquer, et selon **André martinet**, la langue est : « *un instrument de communication Aucune source spécifiée dans le document actif. (Espace\_réservé1) (Espace\_réservé1)n selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté* »<sup>2</sup>

En parlant de la langue, toutes les langues sont orales avant d'être écrites : dans l'histoire des sociétés, mais bien sûr aussi pour chaque individu qui parle bien avant

---

<sup>1</sup>Le petit robert micro,2013, p 813.

<sup>2</sup>Martinet.A, « Elément de la linguistique générale », seconde édition, Paris : Armand Colin 1980, p.21.

d'apprendre /de savoir écrire et le code d'une même langue peut se présenter sous deux formes : le code oral et le code écrit.

Dès le début et dans toutes les civilisations, la langue orale a précédé l'écrit, il n'existe pas une langue écrite avant d'être parlé alors que l'oral englobe tous ce qui expression, communication, échanges verbaux, interaction et pratique langagières, mais aussi on trouve parmi ses spécificités la présence physique des interlocuteurs. La langue orale est un produit en construction avec toutes les imperfections et les lacunes, par contre, la langue écrite se différencie à la langue orale.

La langue écrite est aussi un des moyens de communication mais qui se résume juste à travers les signes graphiques et sur des supports variés, manuscrits tels : le cahier, le tableau et numérisés tels les téléphones portables et autres. A cet effet, la langue écrite devient ainsi manipulable.

### **2. La culture**

La notion de culture regroupe plusieurs significations. Un concept très vaste qui ne peut pas être fixé avec une seule définition car il recouvre plusieurs dimensions, tels que : la culture individuelle ou collective, la culture nationale ou internationale, et la culture traditionnelle ou moderne.

Selon le « Topictionnaire », dans son sens étymologique (latin cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver. La culture est l'ensemble. La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propre à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels.<sup>3</sup>

Donc la culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir : ce sont des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des coutumes, des traditions, des normes, des valeurs, des mœurs ...des loisirs, même, et des aspirations.

---

<sup>3</sup>Dictionnaire électronique « topictionnaire », disponible sur : <http://www.toupi.org/dictionnaire/culture.htm> (consulté le 20/02/2019).

## CHAPITRE I: CONCEPTS ET DEFFINITIONS

La culture est un « *concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social qu'une personne individuelle. La capacité à faire des différences c'est-à-dire à construire et légitimer des distinctions* »<sup>4</sup>

Pour l'organisation internationale « UNESCO », la culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Ce terme, dans un sens anthropologique, présente des difficultés de définition liées à la complexité à l'objet interpréter ; mais il implique au moins la reconnaissance d'une pluralité du système ayant tous la même dignité.

L'anthropologue anglais Burnett Tylor utilise pour la première fois ce terme en disant que ce terme est toujours lié à celui de civilisation. Beaucoup d'auteurs estiment que culture et civilisation sont annexes et complémentaire. Pour lui, la culture ou la civilisation est un ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les mœurs et toute capacité et habitude acquises par l'homme comme membre d'une société. Donc on peut dire que la culture se rapporte à un ensemble de faits qui peuvent être directement observés chez l'homme durant son évolution dans un moment donné.

Et pour certains autres anthropologues comme M.H. Herskovits, elle représente « *la partie de l'environnement fabriquée par l'homme* »<sup>5</sup> C'est pour ces motifs que nous avons pris les anthropologues comme référents scientifiques qui nous aiderons à bien comprendre comment fonctionnent les cultures, notamment, nos diverses cultures.

Grosso modo, la culture sert à mieux connaître, et surtout, comprendre l'autre, à mieux se connaître soi-même, et sert à créer une convivialité relationnelle avec autrui qu'avec son environnement, et ce, par l'accoutumance d'interculturalités qui s'éclaircie par la communication mutuelle, parce qu'il est quasiment impossible de promulguer une situation communicative de partage culturel sans avoir accès à un minimum de connaissances ou de pratiques culturelles des sociétés ou des civilisations désirant connaître.

---

<sup>4</sup> Cuq J.P, « Dictionnaire de didactique du français », 2003.

<sup>5</sup>Herskovits M.H, « les bases de l'anthropologie culturelle » 1949, p. 17.

### 3. L'interculturalité

La notion d'interculturalité est la notion interdisciplinaire par excellence, très riche en son sens ayant fait l'objet de plusieurs interprétations chez les didacticiens, les psychologues, les politiciens et les anthropologues.

L'interculturalité était et reste toujours un sujet polémique, épineux mais centrale de notre époque et qui laisse déverser beaucoup d'encre chez les différentes couches sociales et même politiques.

Au moment où la technologie a atteint un stade de développement inimaginable, l'interculturalité bas son plein, ceci dit qu'avant les échanges interculturels se faisaient en se déplaçant à travers les territoires mais actuellement via un simple bouton, ce qui intensifie aussi le bouleversement interculturel sans le rendre compte des dégâts occasionnés par les mauvaises interprétations auxquelles des pensées racistes viennent fragmenter les communautés.

Toutefois, ce terme est difficile à circonscrire parce qu'il s'ingère dans plusieurs disciplines, au rang desquelles la didactique des langues étrangères.

Bien que l'adjectif « interculturel » soit issu du contexte de l'enseignement du Français pour les immigrés en France, son objectif dépasse par-delà les frontières, une simple intégration de ces immigrés dans la société française.

Qui dit interculturel dit aussi, s'il donne tout son sens au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité entre deux cultures réciproque de l'une sur l'autre.

Selon Maddalena De Carlo avance sa théorie dans : « *Le terme "interculturel" est plus généralement utilisé en opposition à "multiculturel", non seulement comme appartenant à des milieux d'origine distincts, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive, l'autre plus centrée sur l'action* »<sup>6</sup>

Aussi qu'elle soit l'ensemble des relations et interactions entre les différentes cultures, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation. « *Etrangement, l'étranger nous habite* :

---

<sup>6</sup> De Carlo. M, « l'interculturel » clé international, Paris, 1998, p. 39.

*il est la face cachée de notre identité ...De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même. Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés. »<sup>7</sup>*

Donc l'interculturalité est la notion qui permet, désormais, d'envisager entre deux interlocuteurs sociaux culturellement différents, la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine.

A toute fin utile, l'interculturalité peut se définir à travers un échange d'idées de d'homme à homme, d'une communauté à l'autre qui se traduit par une compréhension intercommunautaire.

### **3.1. L'interculturel en classe de FLE :**

Dans le domaine éducatif, pleins de didacticiens relient l'interculturel à l'éducation et lui accordent une place privilégiée et un rôle important, donc la classe de langue constitue essentiellement un espace de rencontre avec l'altérité. A ce propos, M-A. Prétceille définit l'interculturel comme « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* »<sup>8</sup>. Tandis que, le multiculturel, tout en reconnaissant « la pluralité des groupes » et se préoccupant d'éviter « *l'éclatement de l'unité collective* », n'a pas de visée clairement éducative. Donc le multiculturel converge plus vers le contexte social que vers le contexte éducatif.

Le cadre européen commun de compétence pour les langues (CECRL) est l'ouvrage de la référence partagée par les acteurs de la didactique. Il est à noter que l'interculturel s'implique dans les savoirs où il occupe une place plus que réduite.

En effet, intégrer une dimension dite interculturelle en classe de langue se révèle un défi important pour tout processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, et sans oublier que tout enseignement des langues et des cultures soulève d'une complexité assez présente en classe de langue. Cette complexité vient du fait que chaque rencontre avec une culture étrangère est le fruit d'un contexte où plusieurs cultures sont en contact simultanément. Cette simultanéité nous ramène rapidement à un univers d'intra-/inter-/transculturel.

Dans tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif ultime visé par l'enseignant est de développer une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or, il est,

---

<sup>7</sup> Kristeva, J., « Etrangers à nous-mêmes », Gallimard, 1991.

<sup>8</sup> Prétceille A.M., « Quelle école pour quelle intégration ? », Paris, Hachette, 1992, pp.36-37

désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère.

Il est important que l'apprenant apprenne à savoir interpréter ce que le texte véhicule comme traits culturels, et aussi il doit maîtriser des notions de fonctionnement de la langue permettant l'acquisition de compétences linguistiques et communicative et aussi de développer son sens critique, de construire de nouvelles relations qui respecte la culture des autres, et de valoriser sa propre culture. L'enseignant devrait lui aussi faciliter la prise de conscience interculturelle à objectiver son propre système de références et donc, à accepter l'existence d'autres systèmes.

Christien Puren, quant à lui, avait donné des propos dans ce sens et a déclaré qu': « *Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode.* »<sup>9</sup>. Cela veut dire que l'enseignant donne de l'importance à l'apprenant et le met au centre d'intérêts, incombe les choix du quotidien pour faire progresser le groupe d'apprenants. Il fixe les objectifs et les étapes successives pour parvenir à la maîtrise de compétence périodiquement évaluées. Les choix ne sont pas neutres, ils relèvent d'une réflexion basée sur une formation mais aussi sur des convictions révélatrices de la façon dont il perçoit l'autre et même de réfléchir sur les paramètres et les facteurs socioculturels qui entrent en jeu dans toute communication et échange où la classe est le premier lieu qui entre en contact avec la culture de l'apprenant et avec celle de l'enseignant, ainsi que d'autres apprenants, notamment avec la culture de la langue enseignée. C'est pour cela M. Denis affirme que « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie (...). Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.* »<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup>Puren.C, « *perceptive sujet et perspective objet en didactique des langues-cultures.* », janvier-mars 1998, n°109, pp.9-37, disponible sur : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1169> , (consulté le 23/02/2019).

<sup>10</sup>Denis.M, « *développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* », in dialogues et cultures, n° 44, 2000, p62, disponible sur : <https://manifest.univ-ouargla.dz/index.php/archives/facult%C3%A9-des-lettres-et-des-langues-fl/21-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-enjeux-culturels-et-repr%C3%A9sentations-identitaires/31-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-d%C3%A9veloppement-d%E2%80%99une-comp%C3%A9tence-interculturelle-chez-les-apprenants.html>, (consulté le 07/03/2019).

### 3.2. La compétence interculturelle et ses composantes

#### 3.2.1. La définition de la compétence selon le petit robert

Compétence n. f 1. Connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières. —> **capacité, qualité.** /contr. incompétence /avoir de la compétence, des compétences. Elle s'est occupée de cette affaire avec compétence. Cela n'entre pas dans mes compétences – Fam. Personne compétente. C'est une compétence en la matière. 2. Aptitude légale ; aptitude d'une juridiction à instruire et juger un procès. Cette affaire relève de la compétence de préfet. **attribution domaine ressort.**

**Compétent, ente** adj. 1. capable de bien juger d'une chose en vertu de sa connaissance approfondie en la matière —> **capable, expert, qualifié.** Un critique compétent. il est compétent en archéologie.<sup>11</sup>

#### 3.2.2. Définition de la compétence interculturelle

De nos jours, la compétence interculturelle est devenue l'objectif principal de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, cette compétence est apparue dans le domaine de l'éducation vers les années 1975 qui signifie la capacité de communiquer et d'avoir un comportement pareil à celui de l'autre, sans négliger sa propre identité et aussi avoir conscience de l'identité d'autrui pour établir un dialogue homogène. Le but de l'enseignement de l'interculturel est d'établir une plateforme qui aide les apprenants à faire face aux véritables situations improbables pour arriver finalement à les exploiter dans sa vie quotidienne. Un autre objectif de cette composante concernant l'apprenant de langue étrangère durant l'acquisition de cette langue qui va lui permettre de découvrir la culture de l'autre pour réussir une communication avec ce dernier. D'un point de vue didactique, l'apprenant est censé accepter la variété linguistique et culturelle afin d'arriver à communiquer à l'aise et sans malentendus.

Cette notion se définit selon Cristien Puren comme « *la capacité à repérer les incompréhension qui apparaisse lors des contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'autres cultures en raison de ses représentations préalable et des interprétations liées à son propre référentiel culturel* »<sup>12</sup>

Nous pouvons dire aussi qu'à travers l'utilisation du texte littéraire en classe de FLE, on vise à développer chez l'apprenant non seulement des compétences linguistiques mais également une compétence interculturelle qui peut se définir comme « *une compétence*

<sup>11</sup> *Le petit robert micro*, 2013, p274.

<sup>12</sup> Puren.C, « revue d'étude française », p .24 disponible sur : <https://ojs.lettras.up.pt/index.php/int/article/view/4084>, (consulté le 15/03/2019).

*interprétative qui le met en mesure de donner du sens social à certains éléments de son environnement »<sup>13</sup>*

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compétence interculturelle fait partie intégrante de la compétence de communication que doit acquérir tout apprenant. Il s'agit de veiller à faire de cet apprenant un individu cosmopolite, capable de s'engager dans toutes situations de communication, en mettant à l'écart les clichés, les préjugés et les représentations qu'il s'est construit auparavant à propos de son interlocuteur.

### 3.2.3. Les composants

En didactique de langues, la compétence interculturelle se définit par certains : *savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre*. Selon Daniel Coste la notion d'interculturalité désigne : « *un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, décrire, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé* »<sup>14</sup>

A partir de cela, on distingue trois composantes de la compétence interculturelle :

#### 3.2.3.1. Le savoir

Les savoirs rassemblent toutes les connaissances des groupes sociaux. Ils contiennent également les valeurs et les principes sociaux qui autorisent de donner l'importance à un groupe par rapport à un autre. Ils désignent l'habileté à dépasser la crainte et l'ambiguïté, à pouvoir s'ouvrir à l'Autre et le respecter, découvrir d'autres modes de vie, d'autres valeurs et principes.

Pour arriver à l'acquisition de ce savoir, l'apprenant de langue est forcé d'abandonner de son système référentiel, accepter l'idée que son système de référence n'est pas au centre du monde et que y'a d'autres systèmes un autre système étrange au sein.

Et pour le cadre européen définit les savoirs comme :

*« Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde [...] Les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (organisation de la journée, déroulement des repas, modes de transport, de communication, d'information), aux domaines publics ou personnels sont fondamentales pour la gestion d'activités langagières en langue étrangère. La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes*

---

<sup>13</sup> Beacco J.C, « Les dimensions culturelles des enseignements de langue », 2000, Paris, Hachette.

<sup>14</sup> Coste.D, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », In « le français dans le monde », Hachette/ Edicef, 1998, p.8

*sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telle que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc., sont essentielles à la communication interculturelle »<sup>15</sup>*

### **3.2.3.2. Le savoir-faire**

Le savoir-faire est une sorte de comparaison entre deux culture l'une originale et l'autre étrangère ; et il représente l'ensemble des moyens et des aptitudes qui mènent l'apprenant à poursuivre des connaissances pendant l'apprentissage dans des situations de communication réelles pour former un apprenant cultivé, qui peut s'informer sur les phénomènes culturels étrangers tout en gardant sa propre pratique culturelle. A travers le savoir-faire l'apprenant pourrait gérer la situation de malentendus et de conflits culturels.

Il est indispensable pour un apprenant d'une langue étrangère de s'approprier un certain savoir quant à la distinction et reconnaissance d'autres cultures qui lui sont étrangères. C'est l'idée d'acquisition d'un esprit de critique scientifique et comparatif d'entre-cultures. Cette façon de voir permet d'établir des connexions et des transitions entre les différentes culturelles.

À travers le savoir-faire l'apprenant peut gérer des situations d'ambiguïtés interculturelles à savoir les malentendus et les conflits culturels, toute en abandonnant les préjugés issus d'idées préconçues sur la culture cible et arriver à comprendre ce qui est réellement transmis par cette langue-culture.

### **3.2.3.3. Le savoir être**

C'est une étape de la réflexion sur soi, sur la personnalité autant qu'être un interlocuteur social qui s'occupe une place dans le monde et qui a la capacité de gérer les situations de communication qui inclus les malentendus, les stéréotypes entre deux personne qui se différencier langagièrement et culturellement.

## **3.3. La démarche interculturelle**

### **3.3.1. La démarche interculturelle dans un cadre pédagogique**

Une démarche interculturelle n'est pas une comparaison entre deux cultures basée sur les différences ou les similitudes entre des faits, des coutumes et des pratiques. Elle est un outil pédagogique que l'on utilise pour des objectifs bien précis, qui commence généralement par une mise en situation que l'on va, dans un deuxième temps, analyser pour comprendre quels sont les mécanismes en place dans la rencontre et donc quels sont les freins à cette rencontre. Il y a évidemment différentes façons d'utiliser ces outils, qui peuvent être très

---

<sup>15</sup>« Cadre européen commun de référence pour les langues », publié par le conseil de l'Europe, 2001, Didier, P.16.

modélisant dans les comportements ou qui peuvent amener à se poser des questions pour comprendre, prendre des positions et faire du lien avec des situations vécues.

Mais cette démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde qui assurent le progrès et l'ouverture qui autorise une socialisation de ces derniers et qui amène l'apprenant à effectuer un apprentissage qui se dirige vers l'autre, mais avant tout vers lui-même, avant de trouver sa raison d'être en situation de contact entre les personnes de cultures différentes, Pour leur permettre d'acquérir une conscience profonde sur leur propre culture à travers une imprégnation positive d'une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison interculturelle afin d'assurer le vivre ensemble. Il devient donc impératif pour :

« *L'individu [de] développer des attitudes et des comportements pour pouvoir vivre avec les citoyens du monde. La prise en charge par les programmes des préoccupations liées au respect d'autrui et à la reconnaissance de ses droits, à travers notamment la connaissance et la disposition à défendre les droits humains [...] pour l'acquisition du savoir-vivre ensemble.* »<sup>16</sup> Cette démarche cherche « *à conduire de représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience* »<sup>17</sup>

Afin de parvenir à une forme de coexistence harmonieuse entre la culture de l'apprenant et la culture de la langue cible qui se présente à travers des contenus linguistiques. La présence des deux systèmes culturels dans le cours de langue exige de l'enseignant une véritable prise de conscience, un savoir et un savoir-faire.

La démarche interculturelle prend appui sur la culture de l'apprenant, l'aide à se distancier pour se voir à travers *l'Autre*. Autrement dit, il s'agit de voir en la diversité culturelle un enrichissement, qui permettrait à l'apprenant de vivre une expérience de l'altérité et de découvrir d'autres pratiques culturelles sans pour autant renoncer à sa singularité. L'enjeu d'une telle démarche est en effet de taille. En termes plus concrets, les apprenants d'une langue étrangère sont appelés à porter un regard critique et objectif vis-à-vis de leur propre culture de se distancier et éviter d'idéaliser leur culture en s'y attachant fortement au point de rejeter *l'Autre*. C'est dans la confrontation avec une culture autre, que les apprenants vont prendre conscience de leur identité tout en réactualisant leurs connaissances et en établissant un pont et un dialogue ouvert avec *l'Autre*.

---

<sup>16</sup>Chauvet.A, « Référentiel des programmes », Paris, Alliance Française, p.13

<sup>17</sup> Beacco J.C, « Les dimensions culturelles des enseignements de langue », Paris, Hachette Livre, 1995, p. 12.

Comme le dit Amor Séoud « *L'intérêt de la démarche interculturelle est donc qu'elle s'accompagne d'une prise de conscience de soi, liée elle-même souvent à une remise en question de soi* »<sup>18</sup>

Ainsi, il serait indéniable qu'une prise de conscience des particularités de chaque culture devient plus que nécessaire et le contact que l'apprenant aura avec une culture autre que les siennes par le truchement de la langue, ne peut le conduire qu'à une relativisation de ses propres pratiques sociales, de ses convictions et de ses croyances. Le locuteur, devant cette complexité qui est en même temps une nécessité, va privilégier la compréhension de son message à la pureté de la langue.

*Donc nous pouvons dire que* La démarche interculturelle fait partie intégrante de l'apprentissage d'une langue étrangère : elle contribue à l'acquisition de la compétence de communication et favorise le développement individuel par les prises de conscience qu'elle sous-tend. Elle se fonde sur l'utilisation des documents authentiques et l'intégration de divers contacts des étudiants avec la culture cible. Cela veut dire que cette démarche va permettre à l'apprenant d'être au centre de son apprentissage et d'éprouver le plaisir d'apprendre.

Où il va connaître une autre perception du monde à travers ce qu'il sait déjà dans sa culture étant donné qu'il ne peut aborder l'apprentissage d'une culture étrangère, vierge de tout savoir culturel. Sa langue maternelle porte déjà une première culture si ce n'est plusieurs. Par exemple, dans notre système algérien, le but de cette visée est une construction de la compétence plurilingue qui regrouperait la langue arabe, avec ce qu'elle contient comme dialectes, qui sont d'une manière plus relative, apportés par la langue française.

### 3.3.2. La démarche interculturelle du CECR

Pour améliorer la réalité éducative, le premier but du Cadre européen commun de référence pour les langues est de jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur. La visée est que l'apprenant arrive à « *objectiver son propre système de référence* »<sup>19</sup> Mais sans le rejeter. Adopter un tel comportement permet l'élève de reconnaître et d'accepter d'autres perspectives. Donc L'objectif visé ici est d'amener l'apprenant à se projeter dans une autre perspective, celle de se mettre à la place des autres.

Mais aussi ce qu'il faudrait éviter également dans une démarche interculturelle, c'est d'énumérer les faits culturels, de les classer ou de les généraliser et pour surtout former les apprenants du FLE à l'interculturel.

---

<sup>18</sup> « *Interculturalité* », disponible sur : <https://www.etudier.com/dissertation/interculturalit%C3%A9/166288.html>, (consulté le 18/03/2019).

<sup>19</sup> « *Cadre européen commun de référence* », Interculturel : éléments théoriques, 2001, Didier, p. 4.

## CHAPITRE I: CONCEPTS ET DEFFINITIONS

L'apprenant d'une langue étrangère doit impérativement ajouter à ses compétences générales la présence d'une conscience interculturelle. Cela lui facilite la communication dans différentes situations d'échange, mais aussi parce qu'elle représente un "enjeu éthique".

Parmi les "soucis" d'une démarche interculturelle en classe de langue étrangère, celui de combattre la xénophobie, vaincre l'ethnocentrisme, dépasser les préjugés et les discriminations.

Une des préoccupations des didacticiens est d'aider l'enseignant, qui fait face parfois à d'énormes difficultés, à appliquer ses méthodes d'enseignement à une dimension réelle de la culture. Le défi interculturel que l'enseignant de français langue étrangère doit relever, dépasse à présent l'enseignement de la langue et de la culture pour arriver à un savoir-faire montrant de quelle manière la culture maternelle des apprenants entre en interaction avec la culture d'un Français ou celle d'un locuteur francophone. L'enseignant est donc convié à se soumettre à une formation, et par là même occasion de former ses apprenants à la connaissance et à la pratique de la culture source et de la culture cible.

L'interculturalité représente en effet un pont entre deux cultures, deux richesses, ce qui nécessite une observation, une analyse, une attitude, un savoir recréant une aptitude à s'ouvrir sur un monde pluriculturel plus tolérant. Ceci se fera en assurant les compétences interculturelles attendues fondées sur le savoir qui est défini comme une connaissance partagée du monde et sur le savoir être qui représente une mise en place d'un système d'attitudes de l'apprenant dans ses relations avec d'autres personnes.

Le Cadre Commun Européen ajoute le savoir-faire et le savoir apprendre.

Pour ce qui est du premier, il s'agit de la capacité à établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère : se positionner sur les traits distinctifs des deux cultures.

Pour ce qui est du seconde, il relève de la capacité à découvrir « l'Autre », que ce soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou de nouvelles connaissances. Donc, pour le cadre, l'enseignement des langues doit permettre de développer les compétences plurilingues et interculturelles des élèves, essentielles au vivre ensemble, à la cohésion sociale et l'édification de sociétés pacifiques.

Grosso modo, selon le Cadre européen commun de référence, adopter une démarche interculturelle c'est savoir : Comprendre les différences distinctives entre le monde d'où l'on vient et celui où l'on va, établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre, et être ouvert à de nouvelles expériences et capable de relativiser son système de valeurs.

### 4. La compétence communicative et ses composantes

#### 4.1. La définition de la compétence communicative

Dans l'ouvrage intitulé « vers la compétence communicative » Rivers note que : « *la compétence communicative au sens de Hymes ...et ils incluent non seulement les formes linguistiques de la langue mais aussi ses règles sociales* »<sup>20</sup>. Selon lui, cette compétence ne réduit pas seulement à la connaissance des règles grammaticales comme dit Chomsky, mais aussi elle doit inclure des savoirs de types sociolinguistique et pragmatiques.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la compétence communicative se définit suit : « *la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés d'une façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent* »<sup>21</sup>

#### 4.2. La définition de la compétence communicative selon Swain et Canal

Les composantes de la compétence communicative sont considérées comme les règles linguistiques Swain et Canal définissent la compétence communicative comme notion avec trois compétences principales :

##### 4.2.1. Une compétence grammaticale

est parmi les trois compétences créées par les linguistes Canal et Swain: est défini comme la capacité d'organiser des phrases pour transmettre un sens ainsi cette compétence s'intéresse à la connaissance des éléments lexicaux, les règles de grammaire, de syntaxe, sémantique et même de la morphologie

##### 4.2.2. La compétence sociolinguistique

C'est la présence et le fonctionnement de la langue dans sa dimension sociale c'est-à-dire l'application de la langue en relation avec des règles sociales et les mesures des échanges et d'interactions sociaux ainsi c'est une compétence qui inclue des spécificités culturelles

##### 4.2.3. La compétence stratégique

C'est la capacité d'utiliser des stratégies que ce soit verbal ou non verbale pour garder le contact et la communication avec les interlocuteurs

---

<sup>20</sup>Hymes.D, « vers la compétence communicative », langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, 1984, P.124.

<sup>21</sup>Cuq J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, Paris, 2003 p.48.

### 4.3. La définition de la compétence communicative selon Sophie Moirand

De sa part Sophie Moirand donne une définition de la compétence communicative en identifiant quatre composantes :

#### 4.3.1. La composante linguistique

C'est une composante qui englobe l'aspect grammaticale, lexicale, phonologique, orthographique de la langue c'est-à-dire la connaissance des règles qui facilite l'usage du code linguistique et mettre en application en contexte de communication

#### 4.3.2. La composante discursive

C'est un élément important qui interprète le fonctionnement de la langue dans les pratiques langagières d'une communauté linguistique.

#### 4.3.3. La composante référentielle

Selon Sophie Moirand « *c'est la connaissance des domaines d'expérience et des objets du mode et de leur relation* »<sup>22</sup> c'est une composante qui relève de l'expérience (connaissance du mode de certains lieux, personnages, symboles partagée par la majorité des membres d'un groupe sociale.

### 4.4. La compétence communicative de la langue selon le CECR

Le CECR considère les compétences comme des capacités d'une personne d'une manière générale et plus particulièrement d'un apprenant à faire une action quelconque et dans ce cas est à communiquer dans une langue. Pour l'enseignant le développement et la progression des compétences est un objectif vient en premier lieu sachant que :

*«mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant a différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer .Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences »*<sup>23</sup>Le CECR distingue trois composantes de la compétence de la communication, qui sont : la composante linguistique, sociolinguistique et pragmatique.

---

<sup>22</sup> Moirand.S, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », hachette, Paris, 1982, p.20.

<sup>23</sup>« Le cadre européen commun de référence pour les langues », Conseil de l'Europe, Didier, 2001, p.15.

### 4.4.1. La composante linguistique

De sa coté elle se devise en :

#### 4.4.1.1. Compétence lexicale

C'est la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue.

#### 4.4.1.2. Compétence grammaticale

C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité à les utiliser.

#### 4.4.1.3. Compétence sémantique

C'est la connaissance des questions qui ont en contact et en relation avec le sens de mot.

#### 4.4.1.4. Compétence phonologique

*«elle suppose une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire [••] »<sup>24</sup>*

#### 4.4.1.5. Compétence orthographique

C'est la connaissance et la capacité à produire l'orthographe correcte des mots.

#### 4.4.1.6. Compétence ortho épique

C'est la connaissance des conventions orthographique et même des conventions qui y sont mise en œuvre pour présenter la prononciation correcte de l'apprenant

*« Réciproquement, les utilisateurs amènes à lire un texte prépare à haute voix, ou à utiliser dans un discours des mots rencontres pour la première fois sous leur forme écrite, devront être capable de produire une prononciation correcte à partir de la forme écrite. Cela suppose*

- la connaissance des conventions orthographiques.*

- la capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mises en œuvre pour représenter la prononciation.*

- la connaissance des implications des formes écrites, en particulier des signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation.*

- la capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambigüités syntaxiques, etc.) a la lumière de contexte»<sup>25</sup>*

---

<sup>24</sup> Ibid, pp91-92.

<sup>25</sup> « Le cadre européen commun de référence pour les langues », Conseil de l'Europe, Didier, 2001,p.92.

### 4.4.2. La compétence sociolinguistique

Elle porte sur la connaissance qui nécessite le fonctionnement de la langue dans sa dimension sociale qui inclue les marqueurs des relations sociales, règles de politesse, les expressions de la sagesse populaire, différences de registres et dialecte et accent car l'utilisation de la langue se fait dans un milieu où il y a la communication avec les interlocuteurs.

### 4.4.3. La compétence pragmatique

« *Traite de la connaissance que l'utilisateur /apprenant a des principes selon lesquels les messages sont :*

*-Organisés, structurés et adaptés (conception discursive)*

*-Utilises pour la réalisation de fonction communicative (compétence fonctionnelle)*

*-Segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels (compétence de conception schématique) »<sup>26</sup>*

### Conclusion

En termes de ce chapitre, nous avons tenté de mettre la lumière sur les définitions des concepts clés qui nous seront utiles dans notre travail de recherche, ce qui est essentiel aussi que ces concepts doivent être également pris en considération par la didactique du FLE et que les enseignants en soient conscients de l'utilité du traitement de l'aspect interculturel dans leurs cours, ce qu'il conviendrait d'expliquer dans le chapitre qui suit.

---

<sup>26</sup> Ibid, p96.

# Chapitre II

## Introduction

Avec l'ouverture des frontières de différents pays, les individus sont tenus de connaître la langue, les traditions et le mode de vie du pays qui reçoit. Avec les changements radicaux ces dernières années, les systèmes éducatifs de plusieurs pays sont obligés de prendre l'aspect culturel et interculturel dans leur communication et enseignement.

Après avoir cerné les deux notions « la compétence interculturelle » et « la compétence communicative » qui ont une relation étroite avec les concepts de base dans le domaine de l'enseignement /apprentissage de langue, nous essayerons de montrer les liens qu'entretient, dans ce deuxième chapitre, où nous avons pioché plus profondément dans la perspective d'intégrer l'aspect interculturel dans le domaine de l'enseignement/ l'apprentissage de la langue française qui ne doit donc plus être considéré comme une finalité mais plutôt comme un moyen de communiquer avec des individus issus de contextes culturels différents.

### 1. La compétence communicative : une compétence interculturelle

La compétence communicative demeure en premier degré pour apprendre une langue étrangère cela veut dire qu'à travers la communication quand apprend tels ou tels langue. Or, il est désormais admis que la seule compétence linguistique, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante dans une perspective de communication. Il y a des gens qui disent que pour l'expression, il est très important que les apprenants apprennent à utiliser les formes des phrases grammaticalement correctes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnus de manière à être compris par leur interlocuteur. Et d'autres gens disent que pour la compréhension, les apprenants devront pouvoir identifier, reconnaître, et interpréter correctement les attitudes et comportements mis en jeu par leur interlocuteur dans les actes de communication, qu'il s'agisse de la gestuelle ou de références historiques et culturelles.

Les langues ne sont pas de simples outils qui permettraient de transmettre des informations. Elles sont avant tout les vecteurs de communication des cultures dont elles sont issues. L'histoire du pays, les normes sociales et les fondements historiques de la société sont autant de facteurs nécessaires pour comprendre la culture, et sans oublier de permettre aux apprenants de faire un usage adéquat de cette langue. Etant donné que le processus d'enseignement/apprentissage favorise les contacts et les échanges de savoirs, d'idées, de langues, voire même de cultures entre les éléments d'une classe pédagogique, tout en développant une compétence interculturelle avec la tolérance et l'altérité, pour que l'apprenant qui sera citoyen de demain soit conscient de la diversité culturelle, et apprend à respecter et accepter l'autrui avec ses différences

A partir de là, nous pouvons dire que les enseignants sont obligés d'intégrer l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues cela veut dire qu'il ne s'appuie pas seulement sur la capacité linguistique mais sur le point d'une orientation culturelle, et en dépassant le niveau de civilisation pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision du monde. Il ne s'agit pas seulement pas de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles. Dans la perspective interculturelle, la compétence communicationnelle reposera sur la capacité des interlocuteurs à repérer le culturel dans les échanges langagiers. Actuellement en classe de langue étrangère le premier but est de créer une communication entre des individus appartenant à des cultures différentes. Donc il est inévitable de réussir une communication sans une compétence interculturelle. Et comme le dit Louis Porcher, Apprendre une langue c'est être capable « de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer »<sup>1</sup>. Cela signifie que pour l'apprentissage d'une langue il est préférable de développer une compétence linguistique, communicative mais aussi interculturelle pour assurer un efficace apprentissage.

## **2. Les stratégies d'enseignement de la compétence communicative orale et écrite**

Dans le domaine d'enseignement et d'apprentissage du FLE et pour l'acquisition de cette dernière soit homogène au niveau d'expression orale et écrite, l'enseignant doit adopter à des stratégies d'enseignement pour résoudre les difficultés de la compétence communicative orale et écrite chez l'apprenant, ajoute aussi Glickman (1991) : « un enseignement efficace n'est pas un ensemble des pratiques génériques, mais une série de décisions sur l'enseignement prises dans un contexte donné. Un enseignant efficace n'utilise pas le même ensemble de pratique pour chaque cours... en revanche il réfléchit constamment à son travail, observe ses élèves pour savoir s'ils apprennent ou non et ajuste sa pratique de l'enseignement en conséquence. »<sup>2</sup>

Donc le rôle de l'enseignant est de mettre en œuvre des stratégies d'enseignement qui vont amener l'apprenant à participer dans son apprentissage.

<sup>1</sup>Porcher.L, « *Études de linguistique appliquée* » n° 69, 1988, disponible sur : <https://manifest.univ-ouregla.dz/index.php/archives/archive/facult%C3%A9-d-lettres-et-des-langues/21-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-alg%C3%A9rie-enjeux-culturels-et-repr%C3%A9sentation-identitaires-32-enseignement-apprentissage-du-fle-et-repr%C3%A9sentation-culturelle.html> consulté le (03/04/2019)

<sup>2</sup>Glickman, p.6 disponible sur : [https://www.K12.gov.sk.ca/docs/français/tronc/approches\\_ped/chapitre\\_2.html](https://www.K12.gov.sk.ca/docs/français/tronc/approches_ped/chapitre_2.html), consulté le (15/04/2019).

De Villers considère les stratégies d'enseignement comme étant : « un ensemble d'opérations et des ressources pédagogiques, planifiées par le sujet pour un sujet autre que lui-même »<sup>3</sup>

Autrement dit, la stratégie représente la façon dans laquelle l'enseignement fonctionne donc sont sous formes des techniques ou l'enseignant l'applique en classe pour transmettre le savoir et le savoir-faire aux apprenants pour faciliter l'acquisition de la compétence communicative orale et écrite

Les stratégies d'enseignement sont nombreuses et le choix des stratégies multiples mais il faut prendre en considération quelques éléments qui nous aide et nous facilite à mieux choisir à savoir l'objectif pédagogique à atteindre, le public visé, le choix qui vient et accorde avec la compétence communicative orale et écrite

### **2.1. Le travail coopératif**

C'est l'une des stratégies qui favorisent la production collective et l'acquisition de savoir et de savoir-faire aussi il est considéré comme un type de travail qui se focalise sur l'activités de l'élève vue qu'il est le responsable de sa propre construction de savoir, pour E Cohen le travail coopératif : « une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche que lui a été assignée »

En somme, le travail coopératif est une stratégie qui permet aux apprenants d'entrer en interaction et échange entre eux et cela leurs rendre de plus en plus motivés à échanger des savoir avec l'autre cela de sa part va guider l'apprenant à élaborer un produit écrit en FLE.

Le travail coopératif comme stratégie permet aux apprenants de développer la compétence communicative et sociale, d'avoir un esprit créateur et organisé, et être capable de résoudre les problèmes

### **2.2. La discussion**

Est une autre technique d'enseignement qui aide et facilite la communication et l'apprentissage de FLE, Seaman et Fellenz pensent que « la discussion et le partage permettent aux élèves de réagir aux idées l'expérience, aux raisons et aux connaissances de leur enseignant ou enseignante ou de leur pair et leur permettent de penser et de sentir de façon différent »<sup>4</sup>

<sup>3</sup> De Villers, Cité par Cyrp : « les stratégies d'apprentissage » Ed. clé international, paris, 1998, p.04.

<sup>4</sup> Seaman. D, & Fellenz R.A, « effective strategies for teaching adults » New York: Maxwell Macmilla international publishing group, 1989, p.119.

Cela veut dire, que la stratégie de discussion est considérée comme des échanges structures qui permettent aux élèves de réagir à des idées, de traiter des informations avec les enseignants et les autres élèves

En classe, les enseignants incitent et poussent la technique de discussions et les échanges qui se déroulent entre les apprenants par le travail en petits groupes afin de les rendre plus actifs, agissants et responsables de leur propre apprentissage.

L'enseignant arrive l'étape pratique où il commence à présenter le sujet et les principaux éléments à discuter, ensuite il engage nettement les buts de la discussion et précise le temps accordé après, il demande aux apprenants de se préparer la discussion à travers des lectures et des recherches, enfin il prépare des consignes pour relancer les discussions

### **3. La formation des enseignants à l'interculturel en classe de FLE**

Les chercheurs commencent à penser aux différents projets afin d'éliminer les conflits et les problèmes d'intolérance, nous pouvons parlé de l'exemple d'un projet qui vise « la formation des enseignants à l'interculturalité » qui a propagé durant la période de 1977 à 1983, Dans cette période il est demandé aux enseignants de rendre conscience les différentes formes culturelles qui existent dans leurs cultures nationales et de faire face aux facteurs stéréotypes ,ethnocentrismes qui sont la source du rejet.

Actuellement, le métier d'enseignant ne peut se concevoir sans une formation, notamment une formation à l'interculturel qu'elle permet de recycler des langues étrangères par le biais des stages, de séminaires pédagogiques en partant du principe que la culture change chaque jour. Cette formation permet aux enseignants d'actualiser ses connaissances, d'analyser ses pratiques et de mieux connaître les apprenants.

Dans ce sens, la formation des formateurs de langues étrangères est devenue une nécessité afin d'échanger des informations articulées autour de la culture de la langue étrangère cible et des différences culturelles .Trin J.L.M intervient en ce sens de dire « ... c'est bien dans l'esprit de l'approche générale du conseil de l'Europe quant à l'apprentissage et l'enseignement des langues aux fins de communication, que les enseignants doivent être encouragés, éduqués et formés pour agir non comme simples revendeurs de matériaux et méthodes tout faits qu'ils n'auraient pas choisis et qu'ils ne comprendraient que superficiellement, mais en tant qu'investigateurs empiriques du processus de l'enseignement/apprentissage dans lequel ils sont, tout autant que les apprenants, impliqués »<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup>Trin J.L.M, « *Division des politiques linguistiques* », Direction de l'éducation scolaire, extra-scolaire.

L'enseignant doit réfléchir sur son propre développement pour se développer professionnellement. Charlier Bernadette étaye ce point de vue par sa citation : « *Lorsqu'un enseignant poursuit un but en venant en formation, il construit une conception de l'apprentissage intégrant l'idée de changement de pratique quand la formation lui paraît efficace pour atteindre son but et quand elle est suffisamment proche de sa ou de ses pratique(s) de références.* »<sup>6</sup>

Nous avons signalé que la formation des enseignants de langues étrangères est un processus continu. C'est pour cela, les enseignants doivent développer leurs compétences dans divers domaines, dans la recherche action, la pratique réflexive, l'utilisation créative de supports et des TIC, parce que parmi les problèmes qui se posent à la didactique des langues- cultures est celui de savoir utiliser et choisir les supports didactiques censés être les meilleurs représentants de la culture étrangère. Tous ces éléments permettent de l'enseignant de rendre son cours de langue plus interactif et riche en éléments culturels et permettent leur exploitation pour développer la compétence interculturelle.

Pour le Cadre Européen Commun de Références (C.E.C.R), le profil de tout enseignant, dans sa formation à l'interculturel dans le cadre des langues étrangères, ce profil présente une série de stratégies et des conseils pour sa mise en œuvre et son application dans la pratique :

*« Les enseignants doivent être informés des organisations et établissements offrant une formation continue spécialisée pour l'enseignement des langues.*

*-Cette formation doit être dispensée par les écoles dans un effort pour assumer leurs responsabilités en matière d'enseignement en permettant aux enseignants de suivre des cours et des qualifications complémentaires.*

*-Le renforcement méthodologique continu peut être organisé de manière efficace si les enseignants élaborent préalablement une stratégie afin de partager leurs acquis avec leurs collègues. Ce partage peut s'effectuer dans le cadre d'ateliers, de séminaires ou d'autres formes de communication (rapport récapitulatif accessible aux collègues en lignes par exemple)*

---

<sup>6</sup>Charlier. E, Charlier. B, « La formation au cœur de la pratique. Analyse d'une formation continuée d'enseignants », De Boeck. Université, 1998, p.276.

*-Des interactions avec des collègues et des enseignants plus expérimentés aident les enseignants à identifier leurs propres en matière de formation continue et à trouver les cours appropriés. »<sup>7</sup>*

Martine aussi dans laquelle, il propose d'autres conseils qui peuvent être utiles dans l'enseignement/apprentissage des langues et de leurs cultures :

*« -Analyser la place des échanges et des romans dans un objectif d'éducation à l'altérité.*

*-Dépoussiérer les échanges de certains mythes comme ceux de l'entité de la spontanéité de la communication authentique de la sympathie mutuelle, du dialogue entre les cultures, car il ne suffit pas de réussir des individus pour faire un groupe, encore moins de les obliger à se côtoyer pour s'accepter.*

*-Ne pas pointer dans les échanges les différences au détriment des ressemblances :*

*Rechercher une cohérence et des points communs afin de dépasser le milieu du détail, de l'intuition et de la subjectivité.*

*-Ne pas focaliser uniquement son attention sur la culture d'autrui, sur l'autre, mais apprendre à savoir qu'on est dans une situation donnée, apprendre à objectiver sa manière d'être allemand, français... dans une perspective interculturelle, ce sont les comportements intersubjectifs qui priment.*

*-Evaluer l'échange : vérifier que les programmes de rencontres internationales sont des lieux à la rencontre interculturelle. »<sup>8</sup>*

Ces formations actuelles peuvent amener les futurs enseignants à prendre en compte les différences culturelles des élèves. Donc les enseignants de tous les niveaux de formation sont tenus de pratiquer un enseignement respectueux de la diversité culturelle et linguistique et \_à travailler toujours pour obtenir une égalité des chances dans les apprentissages. C'est dans ce contexte que nous formons les futurs enseignants en pédagogie interculturelle.

Grosso modo, l'enseignant a toujours une tâche primordiale dans la préparation de l'apprenant à la vie en société. Autrement dit à la citoyenneté, dont la classe en particulier s'inscrit dans une optique interculturelle.

<sup>7</sup>« Cadre européen commun de référence pour les langues », publié par le conseil de l'Europe, 2001, Didier, P21.

<sup>8</sup>Abdallah Pretceille. M, « L'éducation interculturelle », PUF, 2004, P.17.

#### 4. L'importance de l'enseignement de la CCI

Généralement, dans le domaine de l'enseignement et apprentissage de FLE il y a un déséquilibre entre des enseignants qui favorisent les aspects de la langue qui tire vers la grammaire, le vocabulaire et d'autre donne plus d'importance au CCI et Aleksandrowicz-Pedich affirme de son côté cette idée : «CCI est plus importante que la grammaire et le reste, tandis que d'autre y accordent une même ou moindre importance»<sup>9</sup>

La CCI a un rôle primordiale dans l'enseignement du FLE il doit occuper une place dans le système d'enseignement car parfois elle peut être plus efficace que d'autre aspects (grammaire, vocabulaire) de sa part ajoute Aleksandrowicz-Pedich : « sans CCI, les étudiants seront incapables d'un processus de communication qui fait sens, malgré leur grammaire et leur vocabulaire»<sup>10</sup>

La CCI est importante par ce qu'elle sert à : aider l'apprenant à comprendre son propre contexte culturel et d'autrui, éviter les malentendus, arriver à communiquer efficacement, faciliter et décontracter l'apprentissage, avoir un esprit interculturel tout en gardant notre propre identité, rendre les leçons plus motivantes et intéressantes, et motiver les élèves en communiquant entre eux.

L'intégration de la CCI en classe de langue étrangère a une grande importance surtout de cote psychologique de l'apprenant car un malentendu passe très mal par rapport à une erreur grammaticale et parfois il est difficile de reprendre une discussion à la normale car les malentendus touchent la personne tandis que les erreurs grammaticales touchent la prononciation et la langue.

Intégrer la CCI dans enseignement et apprentissage développe et améliore chez l'élève la compétence de communication linguistique et culturelle car selon Aleksandrowicz-Pedich « une bonne connaissance de différentes cultures aidera les apprenants à assumer avec succès des tâches de communication variées »<sup>11</sup>

En grosso modo l'importance majeure d'intégrer la CCI dans le domaine d'enseignement /apprentissage est de créer chez l'apprenant la motivation de communiquer avec une langue étrangère avec le bilet de la culture et nous nous pouvons pas négliger la relation entre la motivation et la culture étrangère en classe de langue et le rôle de la CCI dans l'enseignement de

<sup>9</sup> Pedich. A et al, : opinion des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues, dans « Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants », eds.Iidiko Làzar. Strasbourg, conseil de l'Europe, 2005, P.17.

<sup>10</sup> Ebid, p.18.

<sup>11</sup> Ebid, p.25.

la langue étrangère est pour motiver les élèves donc la représentation des éléments interculturelles qui accompagnent une langue étrangère peut être une source de motivation.

## 5. L'enseignant comme un médiateur interculturel

Auparavant, le triangle didactique contient le maître et l'élève seulement, mais avec **Yves Chavallard** ce concept a changé où il devient entre (le maître, l'élève et le savoir). Et avec l'approche communicative, le processus enseignement/apprentissage a opté pour un triangle didactique bien déterminé, d'une part, l'apprenant est considéré comme un acteur, quelqu'un qui détient le savoir, et qui a des prérequis; d'autre part, l'enseignant se considère comme un guideur, le premier responsable qui oriente les démarches cognitives de ses apprenants pour réussir un bon apprentissage. Donc l'enseignant-médiateur doit aider les élèves à toujours « donner une forme mentale » aux connaissances. Il ne transmet pas un savoir, mais il met son savoir à la disposition de ses élèves et crée des situations de communication riches en classe pour faire parler et participer tous ses apprenants pour construire leur propre savoir. Mais actuellement avec l'intégration de l'interculturalité dans les systèmes éducatifs, il devient très important de garder les différences extrascolaires de l'apprenant semblent s'imposer. Le rôle de l'enseignant n'étant plus celle d'auparavant, il est appelé à orienter la vision que portent ses apprenants envers la langue cible vis-à-vis de sa langue maternelle ainsi que la culture véhiculée par chacune, il ne s'agit pas de leur présenter une vision négative ou positive de la langue étrangère, mais plutôt de susciter la curiosité de voir le monde d'un esprit ouvert.

L'enseignant d'une langue doit s'efforcer de gérer les stéréotypes et les préjugés, amener l'apprenant à s'approprier une conscience interculturelle et s'adapter aux situations problèmes dans ses divers interactions dans le monde extérieur, former un citoyen orné de savoirs, de savoirs être et de savoirs faire et de Former nos enseignants à l'interculturel et comment les enseignés d'une façon correcte.

Donc l'enseignant d'une langue étrangère en tant qu'individu appartenant à une communauté quelconque, porte sans aucun doute ses propres représentations de la langue qu'il enseigne, il est considéré comme un médiateur interculturel. Cela veut dire qu'un bon enseignant d'une langue étrangère doit évoquer et sensibiliser ses apprenants à l'interculturalité et dans ce cas-là on peut dire que sa mission est accomplie.

## 6. Développer la compétence interculturelle en classe de FLE

Pour arriver à la situation de développer chez l'apprenant du FLE une compétence interculturelle, l'enseignant aura comme démarche primordiale à suivre et de faire recours à un ensemble de thèmes qui sont profondément plonger dans les deux cultures que ce soit source ou

cible. Cette démarche de sa coté peut être un support de motivation pour l'apprenant en attirant son attention et curiosité de découvrir l'autre, il est ainsi très nécessaire de lui montrer ce qui lui différencie et le caractérise par rapport aux autres en lui expliquant les éléments qui contiennent l'identité de la personne et du groupe, en outre l'enseignant peut lui clarifier que le métissage culturel est le noyau de l'ouverture et de l'échange entre les cultures et que même sa propre culture est le résultat d'un mélange et d'une articulation des cultures autonomes, selon M. Abdallah Preteille « l'erreur est de croire que tout système culturel évolue en vase clos, en dehors de toute influence »<sup>12</sup>

Une personne qui arrive à la situation de développer la compétence interculturelle, elle aura certainement d'une part, un équilibre entre son identité et ses croyances et d'autre part, ses nouveaux acquis qui les ont eues de la culture étrangère.

Cet équilibre et la résultante d'un double racine culturelle, vue que la personne ne nie pas avec des sentiments négatifs envers l'autre, mais il prend comme base la confiance en soi et la reconnaissance de l'autre comme étant un partenaire dans une culture qui se caractérise par ses propres principes.

La compétence interculturelle, Coste se définit comme : « un ensemble complexe de savoir, savoir-faire, savoir être qui par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé »<sup>13</sup>

L'apprenant d'une langue étrangère acquiert cette compétence d'une manière progressive mais cette acquisition reste toujours incomplète vue que les cultures continuent à se développer sans cesse aussi, l'identité de la personne se développe durant sa vie dans une société qui se caractérise par ses traits spécifiques, ainsi, il n'est pas facile d'acquiescer toutes les connaissances nécessaires afin d'atteindre cette compétence dans la mesure où les facettes de cette culture sont riches et multiples.

## 7. La pédagogie interculturelle

La pédagogie interculturelle permet aux apprenants de s'ouvrir progressivement aux autres cultures, donc elle encourage la curiosité pour la découverte d'autres peuples, de se décentrer

---

<sup>12</sup> Abdallah-Preteille.M, De pluralisme culturel à la pédagogie culturelle.in AN.P.A.S.E. « Enfance et culture : problématique de la différence et pratique de l'interculturel », Privat, Toulouse, 1986, p.191.

<sup>13</sup> COSTE.D, « compétence plurilingue et pluriculturelle », in le français dans le monde, hachette/Edicef, Paris, juillet, 1998, p.08.

sans stigmatisation, de reconnaître la diversité culturelle, de l'appréhender et de lutter contre l'ethnocentrisme.

Selon Abdallah-Preteceille et Porcher, la pédagogie interculturelle est un enseignement de l'échange, du partage, qui aide à croiser les diversités et enrichit chacun de celles de l'autre.

C'est une relation de complémentarité obtenue par des transactions permanentes où les bénéfices sont réciproques.<sup>14</sup>

Et d'après [Antonella Cambria](#), « c'est un changement épistémologique et méthodologique caractérisée par une centration sur le sujet qui n'est plus seulement un énonciateur mais un apprenant critique qui passe à travers des cultures différentes. L'ouverture vers l'interculturel permet de proposer une méthodologie et une analyse des regards réciproques posés sur l'Autre, croiser un regard étranger sur sa propre langue et culture et sur le pays dont on étudie la langue »<sup>15</sup> Pour Cela immerger dans un contexte culturel différent du sien serait le moyen idéal de donner à *soi* la capacité de s'orienter vers de nouveaux savoirs et connaissances, relatifs et mouvants.

Selon Demorgon et Lipiansky, les objectifs de la pédagogie interculturelle sont<sup>16</sup> :

-Donner à l'apprenant les outils nécessaires pour reconnaître des codes culturels. Tout système culturel n'est pas clos, les échanges entre les protagonistes de cultures différentes mènent à des emprunts et à des mutations en permanence. De ce fait, les codes culturels sont évolutifs et changent à tout moment. D'où vient l'importance de sensibiliser l'apprenant étranger au côté évolutif de sa culture maternelle et de celle de la langue « cible ».

-Entrer en relation positive avec *l'autre* implique la connaissance de sa propre identité, des traits distinctifs de son appartenance ethnique et groupale, car « *on n'entre en relation positive avec l'Autre qu'en reconnaissant son indigénat, ses emblèmes* »<sup>17</sup>

-La démarche interculturelle est censée donner à l'apprenant la possibilité d'aller au-delà des stéréotypes et préjugés pour être capable de tenir compte des caractéristiques de la société dont

<sup>14</sup> Abdallah-Preteceille. M, et Porcher L, « Éducation et communication interculturelle », PUF, 2ème édition, Paris, 2001, p.8.

<sup>15</sup> Cambria.A, cité par Haydée MAGA, en collaboration avec Manuella FERRIERA PINTO in op.cit., p.02.

<sup>16</sup> Demorgon .J, et Lipiansky E.M, (sous la dir. de), « Guide de l'interculturel en formation », Retz, Paris, 1999, p. 15.

<sup>17</sup> Preteceille A.M, et Porcher L, « Éducation et communication interculturelle », PUF, 2ème édition, Paris, 2001, p.163.

les membres partagent un consensus culturel différent du sien. Des caractéristiques qui se situent à deux niveaux : le savoir-vivre et le savoir-être<sup>18</sup>.

Donc nous pourrions dire que créer une démarche interculturelle en classe a comme objectif principal d'amener l'apprenant à une compréhension des autres cultures tout en passant par une compréhension de soi-même, pour le désir d'entrer en contact positif avec l'autre et de savoir se positionner par rapport à lui. Ce contact positif mène également les deux interactants à une communication interculturelle au sein de laquelle les deux cultures seront présentées objectivement.

Parmi les objectifs aussi de cette pédagogie est de sensibiliser les apprenants à la différence, le conduire à construire progressivement des compétences de décentration et leur encourager au travail collectif en classe qui vise à favoriser le travail en équipe, ce qu'on appelle « la pédagogie coopérative » qui se définit par Howden et Martin comme suit : « la pédagogie coopérative est une approche interactive de l'organisation du travail ...où des étudiants des capacités et de forces différentes ...ont chacun une tâche précise et travaillent ensemble pour atteindre un but commun. »<sup>19</sup>. Donc l'enseignant doit faire de la pédagogie coopérative en tout temps et être conscients que toutes les opportunités sont bonnes pour communiquer sur la diversité culturelle.

Pour les méthodes et les techniques doivent dépasser le niveau de la théorie, de l'analyse et de la comparaison car nous savons que les savoirs ne garantissent pas le savoir-faire en face de la différence. De ce fait, parmi les grands principes de la pédagogie interculturelle est la centration sur apprenant, sur le savoir-faire en situation de communication au lieu de s'intéresser aux thèmes et aux sujets abordés. La pédagogie interculturelle doit proposer aux stagiaires des espaces réservés à l'action et à l'analyse pour une prise de conscience du rôle de la culture dans l'échange. Grâce à ces activités on développe des aptitudes et des savoir-faire. Comme le confirme Louis Porcher, « on en reçoit pas l'interculturel tout fait, on le fabrique »<sup>20</sup>. Et pour les compétences qui s'acquièrent dans l'univers interculturel sont celles qui touchent au plus profond de l'individu : son image de soi, ses valeurs, ses croyances ; son sens du bien et du mal, de ce qui est bon et mauvais, sa définition même de la réalité...

---

<sup>18</sup> Demorgon .J, et Lipiansky E.M, (sous la dir. de), « Guide de l'interculturel en formation », Retz, Paris, 1999, p. 15.

<sup>19</sup> Howden J. Martin H, « la coopération au fil des jours, des outils pour apprendre à coopérer », Montréal, les éditions de la Chenelière, 1997, p.6.

<sup>20</sup> Porcher. L, disponible sur : [http://www.francparler-oif.org/image/stories/dossiers/interculturel\\_former.htm](http://www.francparler-oif.org/image/stories/dossiers/interculturel_former.htm) consulté le(05/05/2019).

Tout ceci permettra aux apprenants de structurer leur personnalité en ayant pu, dès le plus jeune âge, se confronter à l'autre, car c'est dans le miroir de l'autre qu'on arrive à se connaître soi-même.

Donc, la pédagogie interculturelle est basée sur un principe très fort que l'Autre est à la fois identique à moi et différent de moi.

## 8. La motivation comme support pour la communication et l'interculturel

La motivation joue un rôle primordial dans la vie de l'être humain, c'est l'énergie qui pousse la personne à agir et faire des activités, recherches, elle touche le côté de désir et le besoin qui nous mène à réaliser une tâche. la motivation est «un processus dynamique fondé sur les interactions entre l'environnement et soi-même»<sup>21</sup>

Dans le domaine de l'enseignement et apprentissage de FLE la motivation est importante pour arriver finalement à réaliser la tâche de transmettre la langue étrangère selon Lanchec(1976 :55)« La motivation joue un rôle important dans l'enseignement et particulièrement, dans l'enseignement des langues»<sup>22</sup>et l'enseignant de langue est le acteur principale de motiver les apprenants vers une langue étrangère non seulement la connaissance linguistique aussi la connaissance culturelle qui ouvre l'esprit vers la découverte d'une autre réalité avec des repères culturelles qui peuvent être motivante pour les apprenants

Dans la classe de langue et selon Viau la motivation c'est la tâche qui rends l'élève plus actif à travailler fortement et écouter attentivement car la plupart des élèves traitent l'école comme un endroit sérieux où les activités proposées sont pas pour la recherche de plaisir.

L'importance qui se relève dans l'intégration de la motivation basée sur la culture d'un pays étranger à l'école et que cette culture étrangère peut offrir à l'élève une dimension culturelle différente que celle de lui c'est-à-dire une nouvelle vision et découverte du monde donc les découvertes sur l'autre culture peuvent motiver l'élève à apprendre plus sur la langue et la culture étrangère, donc apprendre une langue sans une motivation culturelle intégrée dans les manuels scolaires de LE rend les langues identiques car ce qui différencie une langue vivante a une autre n'est pas le système lexical et grammatical seulement mais la culture qui donne à chaque langue un goût spécial.

---

<sup>21</sup>Barbot J.M, « les auto-apprentissages », Clé international, Paris, 2001, p.47.

<sup>22</sup> Vianin. P, « la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ? » de Boeck, Bruxelles ,2006, p.25.

## 9. L'impact de l'interculturel dans la motivation des apprenants

Le recours à l'interculturel dans les cours des langues aujourd'hui a un effet sur l'apprenant lors d'acquisition d'une nouvelle langue, il vient déjà avec sa propre culture qui est différente de la culture cible mais cette nouvelle langue avec sa culture a un double impact sur l'apprenant, d'une part cette nouvelle langue avec sa culture différente de la sienne va être un support de motivation pour acquérir une nouvelle langue et d'autre part cette motivation interculturelle va faciliter la compétence communicative de l'apprenant

Dans ce double impact, l'interculturel va simplifier le nouveau contexte culturel d'apprentissage à travers la facilitation des compétences de communications interculturels et l'encouragement de l'apprenant d'entrer en interaction sociale

Avec la démarche de l'interculturel, qui est pratiqué au début, pendant et après le cursus d'apprentissage, l'apprenant va comprendre son propre contexte culturel, sans faire des malentendus qui par conséquence une métrisation d'une langue efficace à tous les niveaux.

Concernant d'autre impact de l'interculturel, on peut considérer comme une richesse motivationnel, où l'interculturel va réveiller l'instinct de curiosité et de découverte chez l'apprenant, il les orienter vers la culture cible qui va traiter sous la forme des thèmes et des documents, dans ce point Abdallah-Prétceille confirme la même idée : « l'objectif n'est plus l'acquisition de connaissances objectives de savoirs, catégorisées, sur la culture de l'autre, mais la découverte par l'apprenant lui-même de sa propre subjectivité, de sa propre identité »<sup>23</sup>

A travers ce genre de parcours d'apprentissage, l'apprenant dérive une pensée et mentalité qui lui permet de communiquer à l'échelle planétaire.

---

<sup>23</sup> Prétceille A.M, « Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations » dans : la civilisation (coord.par Porcher, L) Paris : Clé international, 1986.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous soulignons que dans tous l'enseignement des langues, il fallait une exigence des compétences et des capacités pour assurer un bon apprentissage, pour enrichir l'enseignement d'une langue étrangère et pour que l'apprenant puisse communiquer spontanément dans toute situation de vie.

La compétence interculturelle est l'un des supports qui favorisent la communication chez l'apprenant sans oublier l'accent principale qui met sur l'enseignant comme étant un médiateur interculturel, nous devons faire recours même au manuel scolaire qui est le meilleur support pédagogique qui permet à l'apprenant de faire incursion dans l'univers linguistique et culturel de l'autre.

## Introduction

Dans le domaine de l'enseignement /apprentissage de FLE, apprendre une langue, c'est certainement s'imprégner de cultures différentes, mais au même temps garder l'identité culturelle pour former un bon citoyen qui sera capable de défendre leur patrimoine culturel, cela est l'un des objectifs principaux d'apprendre une langue étrangère.

Les chercheurs [Hanh Thi Nguyen](#) et [Guy Kellogg](#) ont confirmé que « l'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'éléments linguistiques, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements ».

Pour assurer le bon apprentissage de FLE, les concepteurs ont intégré les textes littéraires dans le manuel scolaire pour enrichir l'aspect culturel et interculturel chez l'apprenant. Cela est prouvé par plusieurs didacticiens, ce qui est affirmé par « **Jean- Pierre. Cuq** » : « Tout s'accordent à considérer le texte littéraire comme un véritable laboratoire de langue, et comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité ». 53 Jean pierre Cuq, isabal Gruca, la didactique du français langue étrangère et seconde.

### 1. Présentation de corpus

Notre recherche se base sur la notion de l'interculturalité et son rôle dans l'acquisition de la compétence communicative, après une consultation des programmes des quatre années du cycle moyen, nous avons jugé que le manuel scolaire de 2AM, par ses textes narratifs, était la plus adéquate pour notre cas d'étude.

### 2. Les outils méthodologiques

Dans ce volet, nous allons aborder trois outils méthodologiques avec lesquels nous pourrions répondre à nos questions de la problématique. Afin de réaliser notre recherche, nous avons opté pour un questionnaire qui est l'un des méthodes les plus efficaces qui nous a permis de recueillir les réponses des enseignants. Pour le deuxième outil méthodologique, nous avons choisi d'assister à des séances d'observations, au niveau du CEM 11 décembre 1960, sis au centre-ville de BBA, et pour le dernier outil méthodologique, nous allons aborder l'expérimentation faite avec un groupe des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne, où nous avons présenté deux textes différents qui ne paraissent pas dans le manuel scolaire.

## 2.1. Questionnaire

### 2.1.1. Enquête auprès des enseignants

### 2.1.2. Recueil de données de l'enquête désignées aux enseignants

Notre enquête s'articule au tours d'un questionnaire qui porte sur le positionnement de l'enseignant en vue de la notion d'interculturalité et son rôle dans l'acquisition de la compétence communicative en classe de FLE. Nous avons établi une série de questions à certains enseignants pour connaître leurs opinions en ce qui concerne l'utilité d'enseigner notre culture et la culture cible, et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignant à traiter l'aspect interculturel dans ses cours.

### 2.1.3. Difficultés rencontrées

Nous avons distribué le questionnaire à six enseignants de français, mais seulement cinq parmi eux qui nous a le redonner. Et pour récupérer le questionnaire, ils ont pris beaucoup de temps parce que les questions demandent une réflexion de la part des enseignants et même ils n'ont pas répondu aux questions qui ont un lien avec le manuel de 2AM parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de les enseigner.

### 2.1.4. Présentation du questionnaire :

Nous avons traité notre enquête par l'intermédiaire du questionnaire qui inclut onze questions ouvertes et fermées qui y figurent portent sur un ensemble de points en relations directes avec la compétence interculturelle et communicative, l'aspect culturel et interculturel du contenu littéraire du manuel scolaire, et la formation des enseignants à l'interculturel.

### 2.1.5. L'analyse des données et commentaires sur des résultats du questionnaire :

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?

**Tableau n° :1**

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	3	60%
Pas de réponse	0	0%

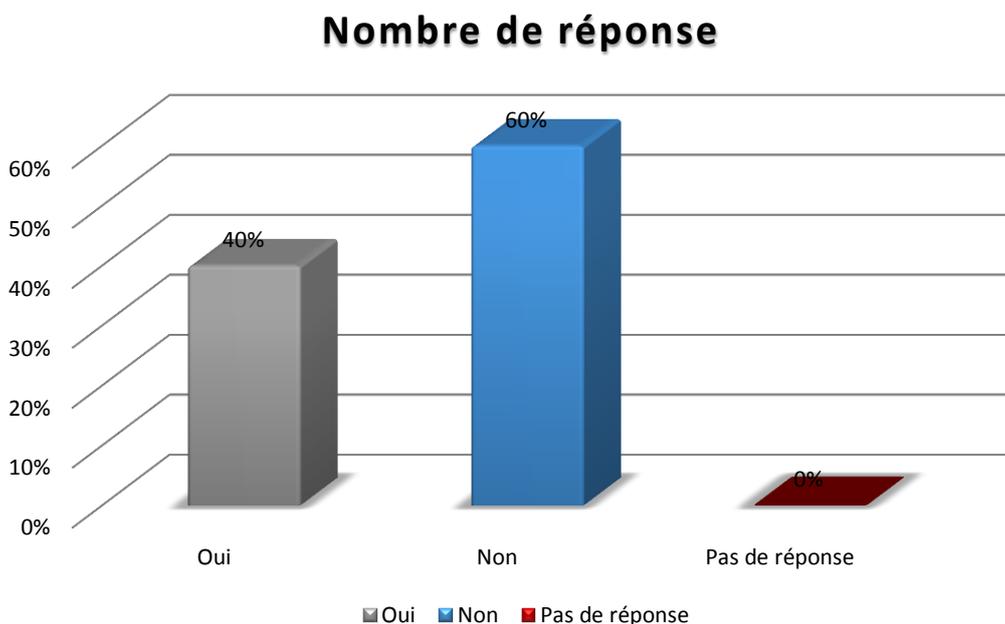


Figure : 01

### Commentaire

A la lumière de premier tableau, nous avons constaté que (40%) d’enseignants sont assez conscient de l’importance de la compétence interculturelle dans ses interventions pédagogiques, quant à les (60%) n’appliquent pas cette compétence dans son enseignement, cela dépend, notamment , de l’enseignant , de ses connaissances/connaissances et de son savoir-faire afin d’établir un rapport de partenariat entre lui et son élève, pour pouvoir les sensibiliser à l’importance d’une compétence interculturelle dans les échanges communicationnels.

2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l’interculturel ?

Tableau n° :2

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	1	20%
Non	4	80%

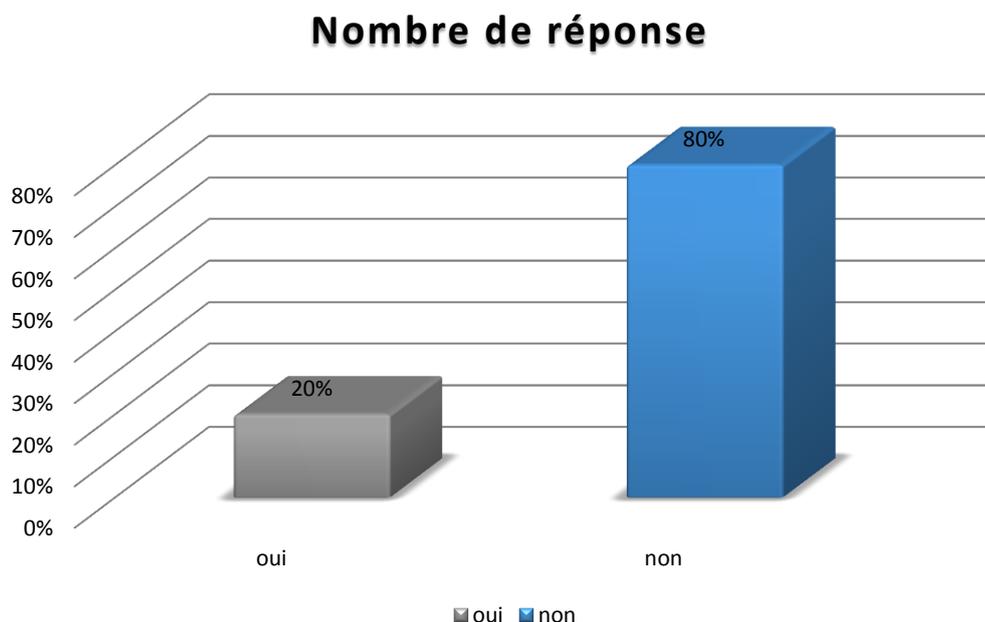


Figure : 02

**Commentaire**

Cette question a apporté une majorité de réponses dont (80%) disent qu’actuellement les enseignants n’ont pas eu une formation à l’interculturel ; en revanche, une minorité (20%) d’enseignant a eu une formation à l’interculturel.

A partir de ces résultats, nous pouvons dire que même si les concepteurs ont intégré l’interculturel dans les manuels scolaires par les textes littéraires cela ne suffit pas, autrement dit la formation des enseignants est une démarche essentielle qui va les aider pour assurer sa tâche entant qu’enseignant médiateur à l’interculturel.

- On sait qu’il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu’ils sont au service de l’interculturel ?

**Tableau n° :3**

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	0	0%
Pas de réponse	3	60%

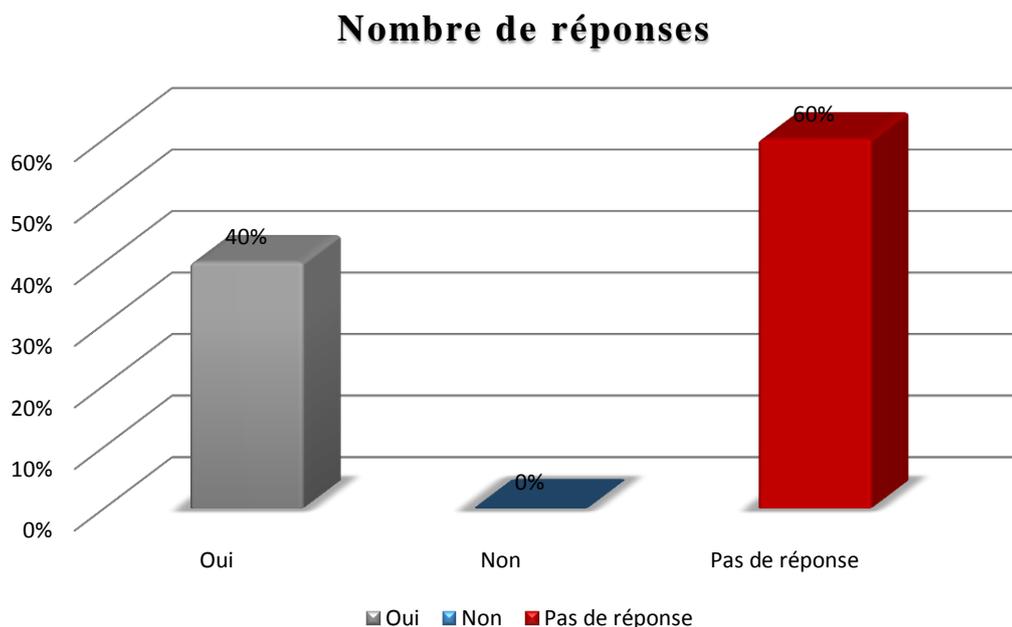


Figure : 03

**Commentaire**

Pour cette question, (60%) des enseignants croient que ces trois genres littéraires ne sont pas au service de l'interculturel, cela nous montre qu'ils ne sont pas conscients à l'importance des textes littéraires qui figurent dans le manuel, tandis que deux enseignants soit (40%) les trouvent au service de l'interculturel.

4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?

**Tableau n° :4**

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	2	40%
Pas de réponse	1	20%

### Nombre de réponse

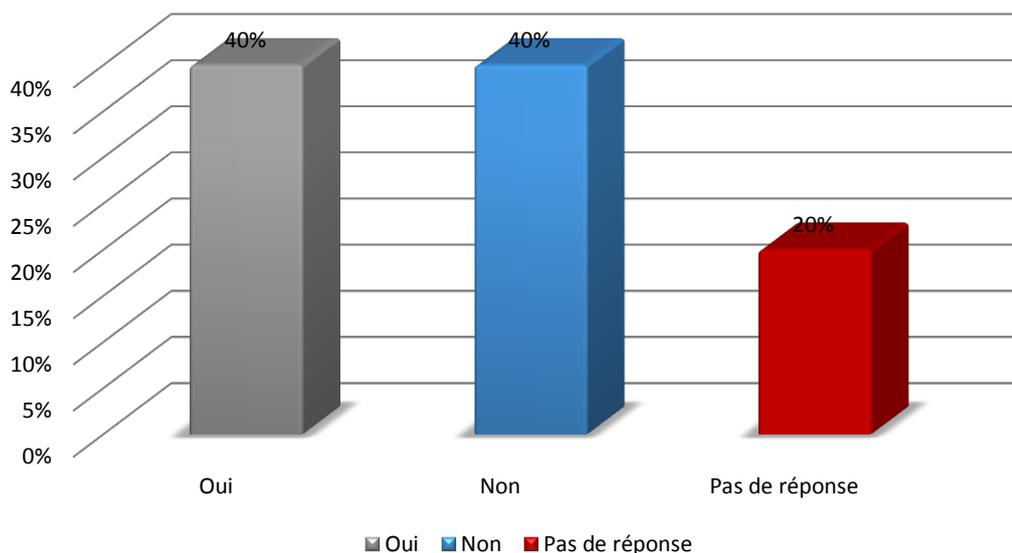


Figure : 04

#### Commentaire

A propos des résultats du tableau, le point de vue des enseignants diffèrent, (40%) voient que les textes littéraires qui figurent dans le manuel ne sont pas des supports de motivation, nous pouvons rendre la cause de ce problème au niveau reculé des apprenants dans cette langue dite étrangère.

Et pour les autres (40%) trouvent que ses textes sont un plus pour les apprenants, cela nous confirme que ses enseignants sont conscients de la nécessité d'acquisition de ces textes qui vise de travailler la compétence interculturelle.

Pour l'enseignante qui n'a pas répondu, nous pensons qu'elle est récente dans son carrière d'enseignement.

#### 5. Ce manuel fait il l'objet d'un contenu culturel ?

Tableau n° :5

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Pas de réponse	1	20%

### Nombre de réponses

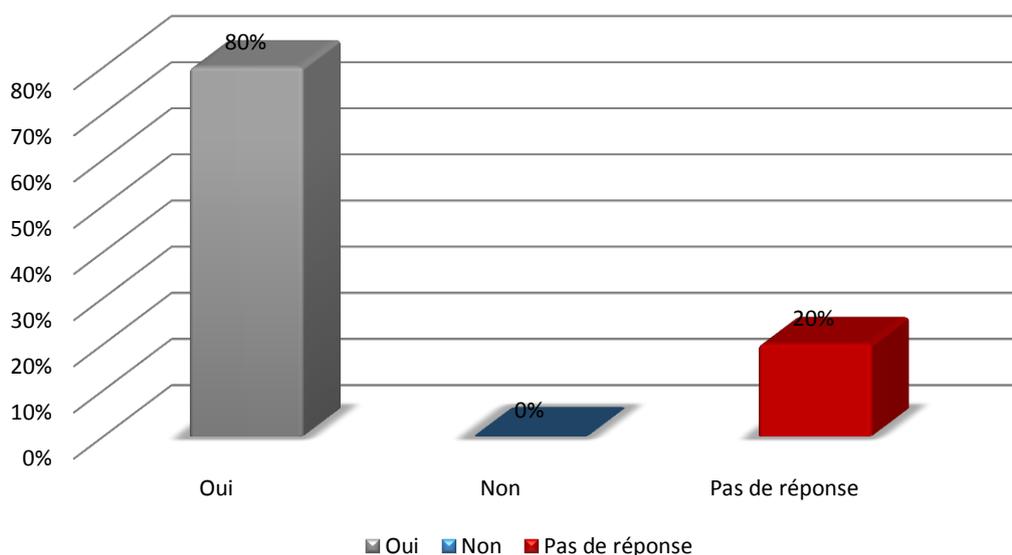


Figure : 05

#### Commentaire

La vision des enseignants à cette question est (80%) disent que le manuel de 2AM fait l'objet d'un contenu culturel à travers ses textes littéraires qui portent sur les croyances, les modes de vie, les relations sociales

6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?

Tableau n° 6

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Importante	0	0%
Normale	2	40%
Faible	3	60%

### Nombre de réponses

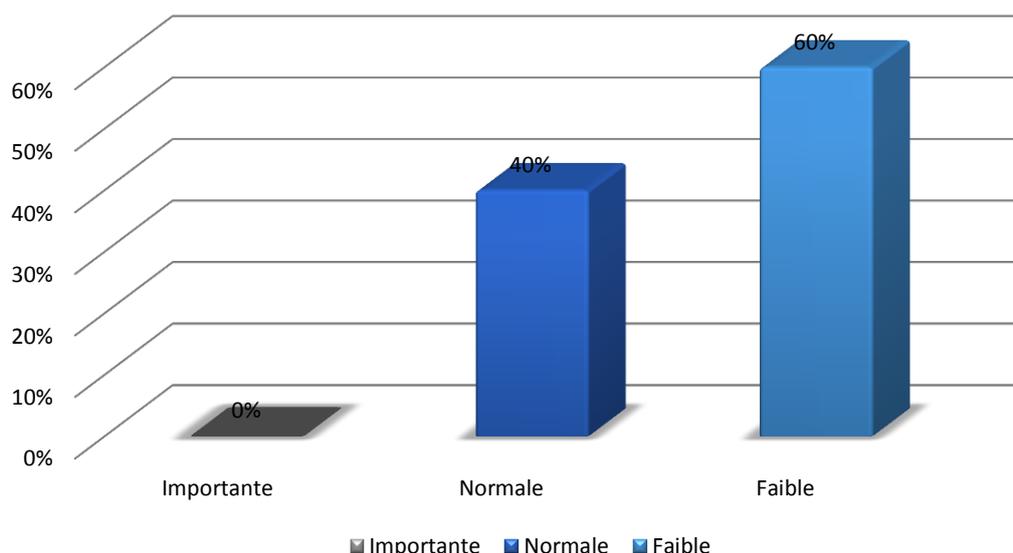


Figure : 06

#### Commentaire

Cette question n'a pas apporté des réponses claires, parmi ces enseignants certains disent qu'il faut varier les supports comme les audio-visuels, par l'utilisation des chansons, des jeux, mais ils ne sont pas précisés la réponse, en proposant des chansons françaises qui parle de l'histoire et les rois qui ont fait la France, des dessins aminés qui traitent des réalités de l'état royaume au moyen âge par exemple. Mais nous voulons signaler que le matériel didactique moderne est absent dans la plupart des établissements, le seul moyen « le manuel » par lequel les enseignants s'appuient dans la classe.

Plus de la moitié des réponses n'étaient pas à la hauteur, cela nous affirment notre souci à propos du manque de formation d'un grand nombre d'enseignant à ce type pédagogique parce qu'ils ne sont même pas proposés des types des supports qui pouvons installer l'aspect culturel et interculturel chez nos apprenant.

7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?

Tableau n° 7

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%

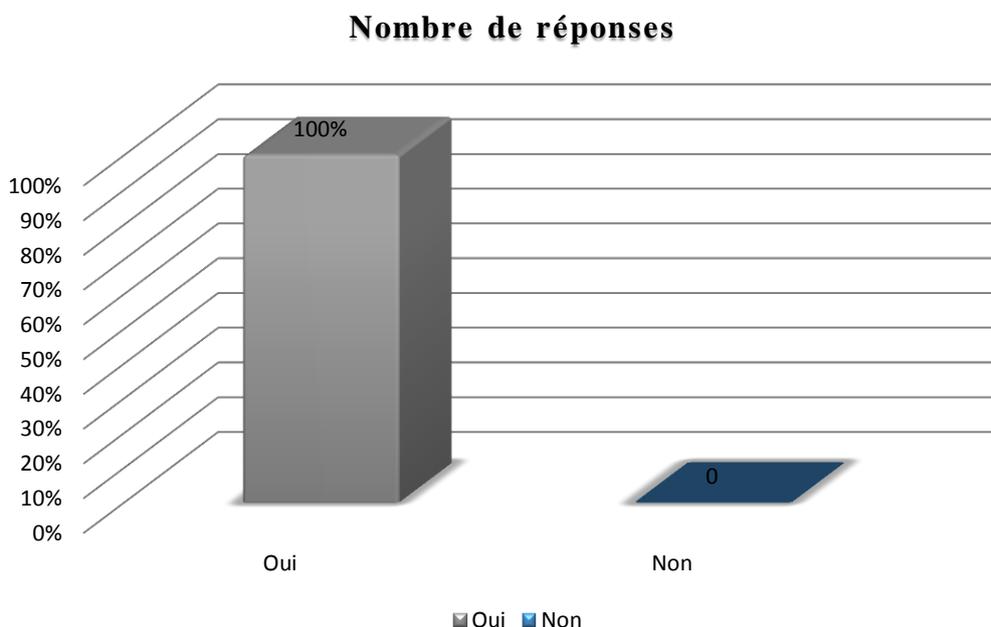


Figure : 07

**Commentaire**

Avec 100% de réponse, les enseignants affirment que rôle de l'aspect culturel dans l'acquisition d'une langue étrangère est primordiale en classe de FLE, puisqu'une bonne acquisition d'une langue étrangère nécessite le côté l'linguistique et culturel de la langue, autrement dit apprendre une langue est une médaille en double face.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

**Tableau n° 8**

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
importante	1	20%
Normale	2	40%
Faible	1	20%
Pas de réponse	1	20%

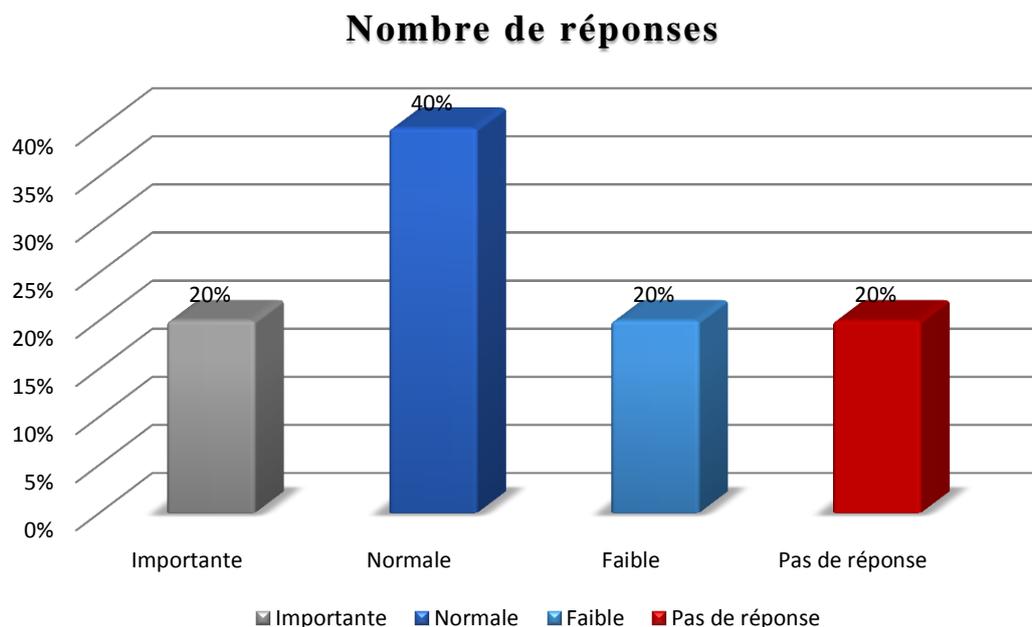


Figure : 08

### Commentaire

Selon les résultats du tableau ci-dessus, nous avons constaté que les enseignants n'ont pas des informations suffisantes sur l'interculturel et son rapport avec la communication, et même à propos de leur réponse, nous pouvons dire qu'ils ne sont pas habitués à ce genre de concept, à part une seule enseignante qui nous a donné une réponse assez pertinente, où elle a répondu comme suit : « par la création des situations de communication dont l'intérêt est connaître les civilisations et les cultures d'autrui » donc, nous n'avons pas pris des réponses riches d'informations qui par la suite va nous aider dans notre travail de recherche et cela est dû à leur manque de ce genre pédagogique.

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Tableau n° 9

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Pas de réponse	1	20%

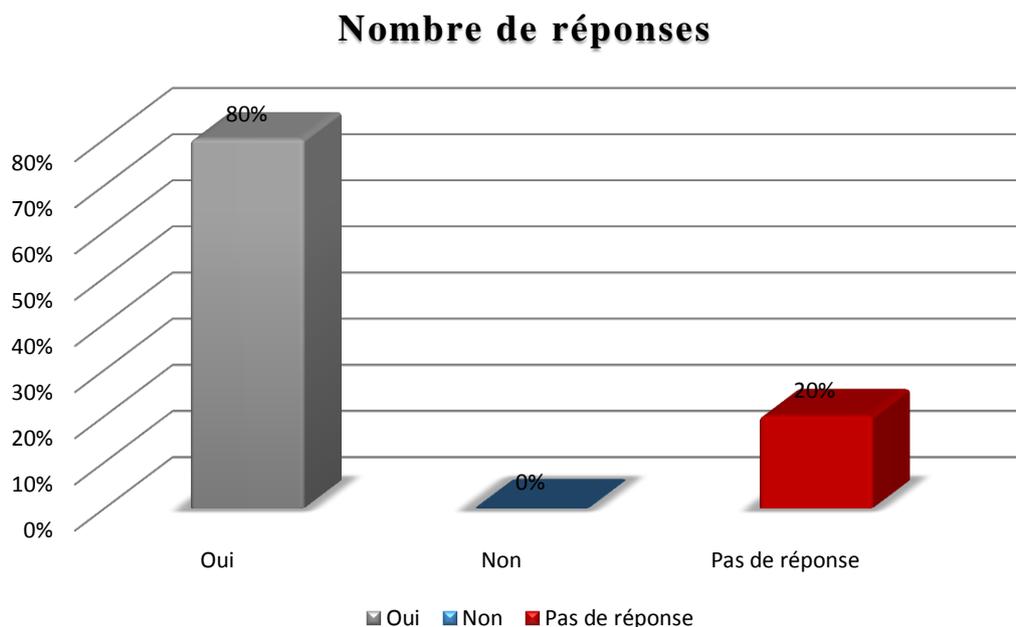


Figure : 09

### Commentaire

Ce tableau nous montre que la majorité des enseignants (80%) affirment que l'intégrations des trois genres littéraires dans le manuel a un effet positif dans le développement de la compétence communicative chez l'apprenant, cette réponse nous a dévoilé la richesse culturelle du manuel scolaire de 2AM, et l'opportunité qu'il accorde aux apprenants de communiquer aisément en classe.

Il y avait qu'une seule enseignante qui n'a pas répondu, peut-être qu'elle n'a pas su donner une réponse adéquate.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Tableau n° 10

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Pas de réponse	1	20%

### Nombre de réponses

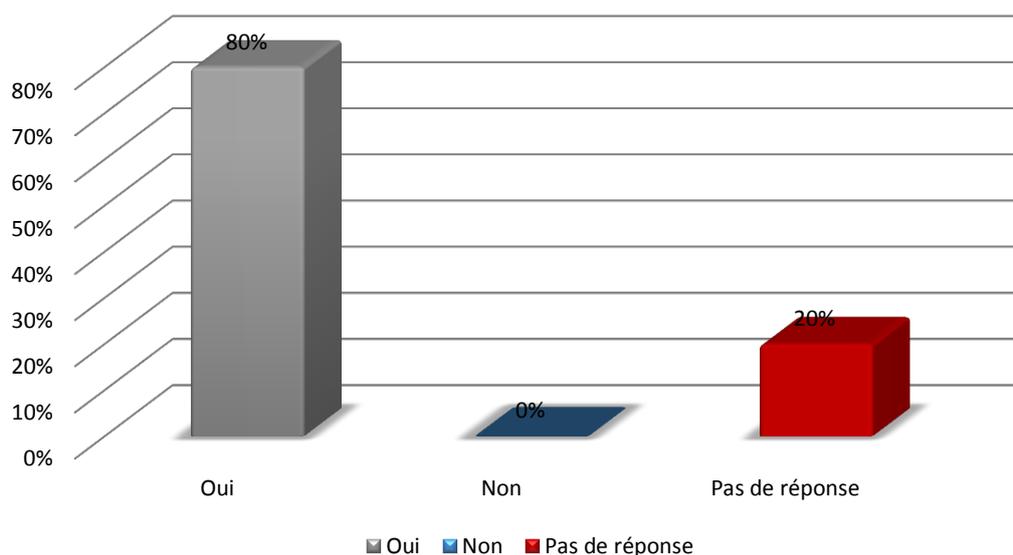


Figure : 10

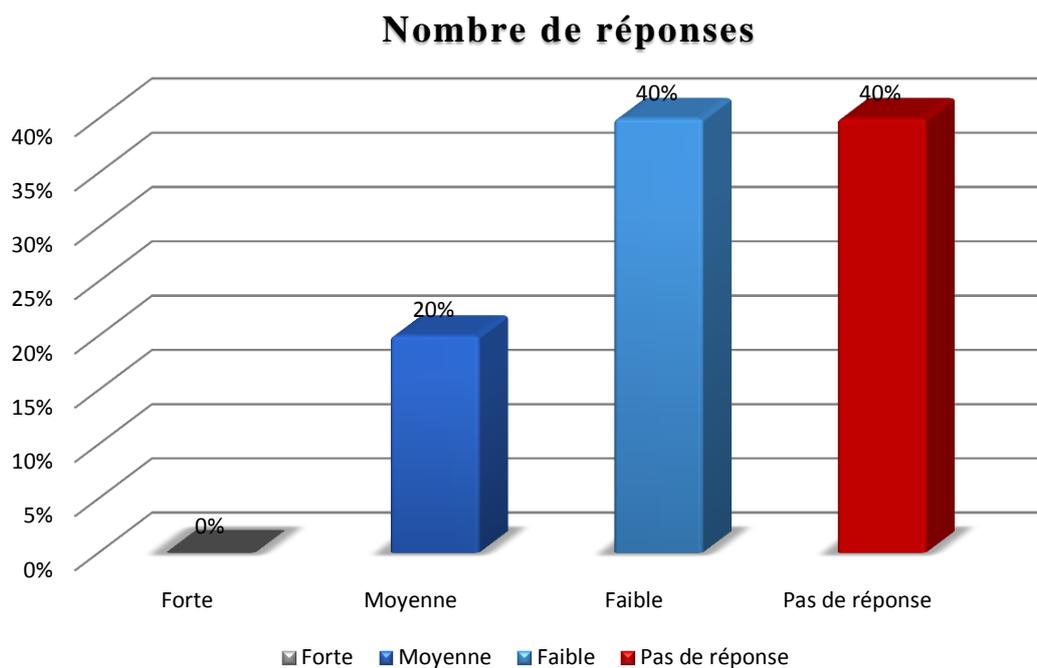
#### Commentaire

Les quatre enseignants qui ont répondu par oui trouvent que la légende est par excellence un support qui nous s'ouvre la porte à traiter l'aspect interculturel d'une manière fluide, mais cela nécessite une formation particulière de la part de l'enseignant parce que la compétence linguistique ne sert à rien dans une situation d'échange avec les autres sans avoir la compétence interculturelle.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

Tableau n° 11

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
forte	0	0%
moyenne	1	20%
Faible	2	40%
Pas de réponse	2	40%



**Figure : 11**

**Commentaire**

Selon les résultats de ce tableau, nous avons remarqué que les enseignants n’ont pas bien entouré d’informations sur la notion d’interculturalité. Toutes les réponse prises sont des réponses superficielles (voir l’annexe...) qui nous ne servent pas vraiment dans notre travail de recherche.

12. Selon vous enseigner une langue c’est .....

**Tableau n° 12**

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
importante	1	20%
Normale	2	40%
Faible	2	40%

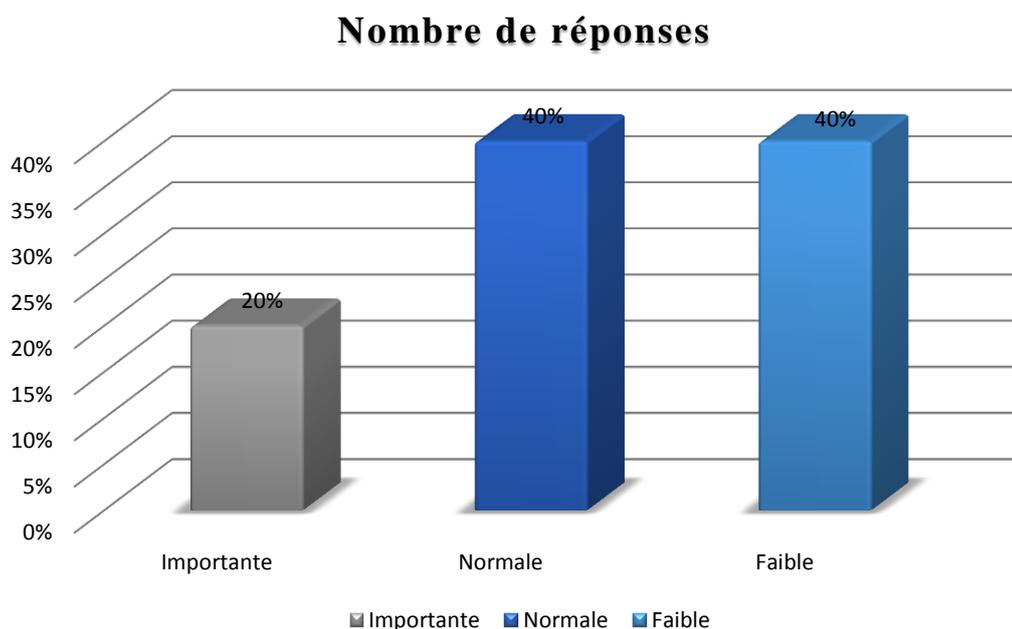


Figure : 12

### Commentaire

L'objectif de cette question est de savoir à quel point les enseignants prennent vraiment en charge l'aspect interculturel dans leurs classes.

Nous avons trouvé deux réponses hors sujet, ces réponses n'ont aucune relation avec la question posée. Les deux autres réponses sont un peu claires et en relation avec la question où ils ont répondu que l'enseignement d'une langue est de créer une bonne atmosphère, aimer la langue, et être responsable. Et une réponse très pertinente où l'enseignante nous a dit qu'enseigner une langue c'est pratiquement enseigner une culture. (Voir l'annexe.....)

A travers leurs réponses, nous pouvons dire qu'ils ne donnent pas une importance à l'utilité de la culture dans l'enseignement d'une langue, dans le développement des esprits des apprenants et leur éducation en générale.

#### 2.1.6. Bilan de l'enquête destiné aux enseignants

A travers ce questionnaire que nous avons distribué aux enseignants du moyen, au CEM 11 décembre 1960, nous avons récolté des réponses qui nous a aidé à avoir une vision sur la pratique de l'aspect interculturel dans les classes du cycle moyen, et même l'importance de l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel afin d'acquérir la compétence communicative chez l'apprenant d'une part, et faciliter la tâche à l'enseignant d'autre part.

La totalité des enseignants questionnés affirment que l'aspect culturel et interculturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère, Myriam Denis affirme cette idée par : « Apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture », dans le mesure d'apprendre aux apprenants la tolérance, le respect de l'autre, et avoir le sens de l'intégration.

Les enseignants qui ont dit qu'ils s'intègrent la compétence interculturelle dans leurs classes, nous paraît qu'ils sont en contradiction avec ce qu'ils sont déclarés pour les autres questions, tout simplement, parce que dans la dernière question ouverte nous avons remarqué que les enseignants ne sont pas vraiment conscients de l'utilité, l'importance et l'efficacité de l'enseignement/apprentissage de la dimension interculturelle dans la formation d'une personnalité forte et équilibrée, d'un apprenant attaché à sa propre culture et ouvert sur la culture de l'autre.

## **2.2. OBSERVATION**

### **2.2.1. L'interprétation des séances d'observation**

Pour approfondir dans notre étude de recherche, nous avons assisté pendant trois séances autant qu'observatrices pour collecter le maximum d'informations en classe de 2<sup>eme</sup> année moyenne

Pour arriver à bien traiter notre observation, où nous avons essayé d'analyser les textes présenter en classe, en enrichissant notre observation par des prises de notes et même des enregistrements audio, avec la permission de l'enseignant monsieur Sakhraoui Charaf El Dine, qui nous a accueillis cordialement dans sa classe. et même nous n'avons pas trouvé des difficultés au niveau de l'établissement et le directeur a accepté de nous accueillir chaleureusement sans aucun problème.

A propos du manuel scolaire qui est un outil pédagogique avec lequel l'enseignant fait recours pour travailler bien la compréhension de l'écrit, en présentant les deux supports textuels qui figure dans le projet 3. Le premier support s'intitule « Yennayer et la vieille bergère » et le seconde « Aïn Bent El Soltane de Mascara ». Nous voulons vous informer que nous avons assisté à une séance de compréhension de l'orale vu que le début de chaque projet commence par la rubrique « nous écoutons pour comprendre une histoire ».

### 2.2.1.1. Première séance d'observation

**Date :** 18/04/2019.

**Classe :** 2ème année moyenne.

**Horaire :** 08h00 à 9h00.

**Projet 03 :** dire une légende.

**Séquence 01 :** personne et fait extraordinaire.

**Activité :** compréhension de l'orale

**Support :** document audio + le texte.

**Objectifs d'apprentissage :** pour que l'élève devrait être capable de construire du sens à partir d'un texte littéraire, écouter et comprendre une légende et à la fin découvrir la légende.

#### **Déroulement de l'activité :**

Avant de commencer le cours, l'enseignant a attiré l'attention de ses élèves par une salutation, ensuite, il les a rappelés sur ce qu'ils ont fait dans la séance de la négociation du projet, il a essayé de donner des renseignements concernant le troisième projet avant de commencer l'activité de la compréhension de l'oral et il les a demandé d'ouvrir les cahiers et écrire la date du jour.

Le maître a posé une question pour tester les pré requis de ses élèves : qui peut nous faire un rappel sur des personnages légendaires que vous connaissez ?

Les élèves ont répondu par différentes expressions : Dracula, Super Men,

Il a posé une autre question : qui peut ne dire c'est quoi une légende ?

Ils ont répondu : c'est une histoire qui contient des hommes qui ont des pouvoirs magiques.

Et à la fin de la séance, l'enseignant a fait une sorte de récapitulation sur la légende en générale.

#### **Pré-écoute : (03 :00min)**

**Q :** Connaissez-vous des histoires légendaires d'Algérie ou d'autre pays ?

**R :** la dame blanche, Yemma Gouraya, Yennayer et la vieille bergère, Icar , Lmrabta Noua, pourquoi les corbeaux sont-ils noirs ?, pourquoi les girafes ont un long cou ?

**Q :** Quels sont les personnages légendaires que vous connaissez ?

**R** : ils ont déjà répondu à cette question.

**Q** : Qu'est ce qui les a rendus légendaire ?

**R** : ils ont des pouvoirs surnaturels.

**Je lis les questions, j'écoute l'histoire, puis je réponds :**

**1<sup>ère</sup> écoute : (03min :52s)**

L'enseignant a demandé à ses élèves d'ouvrir le livre à la page 146, et écouter attentivement à l'audio, après la première écoute, il a fait une lecture magistrale du texte pour aider les élèves à appréhender le texte dans sa globalité.

**Q** : que raconte-t-on dans cette histoire ?

**R** : la légende de Sidi m'Hammed El Ghrab.

**Q** : quels sont les personnages de ce récit ?

**R** : Sidi m'Hammed, Saleh-bey.

**2<sup>ème</sup> écoute : (09min :50s)**

L'enseignant a relis et essaya d'expliquer le texte par des questions hors du manuel à ses élèves pour le mieux comprendre, ensuite, les encouragés à répondre aux questions d'accompagnement sans hésitation pour créer des situations de communication entre eux.

**Q** : le héros de cette légende est :

Le bey Salah    **b**) le corbeau    **c**) Sidi M'Hammed    **d**) Sidi Ahmed

**R** : **c**) Sidi M'Hammed

**Q** : il décida de garder pour lui cette précieuse poudre. **Précieuse** veut dire :

Chère    **b**) dangereuse    **c**) ordinaire.

**R** : **a**) chère

**Q** : le bey Salah décida de faire disparaître Sidi M'Hammed. Pourquoi ?

**R** : parce qu'il a transformé en femme ; pour garder pour lui la poudre magique.

**3<sup>ème</sup> écoute : (03 :00min)**

L'enseignant a réécouté le texte à ces élèves par le support audio.

**Questions :**

Que fit alors le bey salah ?

**R :** il a essayé de faire disparaître Sidi M'Hammed, enfermer dans un sac, et le fit jeter du haut du Kef Chkara.

**Choisis la bonne réponse :**

-On jeta Sidi M'Hammed

a) Du haut d'un rocher b) du haut d'une tour c) du haut d'un kef d) du haut d'un arbre

**R :** c) du haut d'un kef

Est-ce-que Sidi M'Hammed est mort ? pourquoi ?

**R :** non, il s'est transformé en corbeau.

**4<sup>ème</sup> écoute : (01min :18s)**

Nous avons constaté que l'enseignant dans cette étape passe directement aux questions sans lire ou faire écouter le texte à ses élèves.

**Questions :**

Que demanda Sidi M'Hammed au bey après lui avoir montré ses pouvoirs de magicien ?

**R :** de ne plus payer d'impôt.

Que fit le bey à la fin ?

**R :** le bey a accordé le vœu de Sidi M'Hammed

Qu'auriez-vous fait à la place de Sidi M'Hammed ? ils ont pas répondu à cette question.

**J'écoute une dernière fois et je complète : (01 :00min)**

Le bey Sahah accepta le vœu de .....En son honneur, il construisit une ..... près de .....

**R :** Le bey Sahah accepta le vœu de Sidi M'Hammed. En son honneur, il construisit une mosquée près de Constantine.

**Commentaire**

Le déroulement de la première séance « compréhension de l'oral » où l'enseignant a pris comme support le premier texte de troisième projet « la légende de Sidi M'Hammed El Ghrab » s'était bien passé au niveau de l'organisation de la séance, où l'enseignant a gardé

le contrôle de sa classe, il était au mesure de gérer la durée de la présentation de son cours, d'ailleurs, il a réussi de pousser ses élèves à répondre à toutes les questions d'accompagnements du texte, sauf la dernière question de quatrième écoute qu'est une question ouverte, où l'apprenant aura l'occasion de développer son imagination, et s'habituer sa longue à parler volontiers. Mais, nous avons constaté presque une absence totale concernant l'aspect interculturel pendant l'explication du cours, malgré que l'étape de pré-écoute contient deux questions pertinentes qui peuvent l'aider d'intégrer la notion d'interculturalité dans son apprentissage.

#### **2.2.1.2. Deuxième séance d'observation :**

**Date :** 18/04/2019.

**Classe :** 2<sup>ème</sup> année moyenne.

**Horaire :** 10h00 à 11h00.

**Projet 03 :** dire une légende.

**Séquence 01 :** personne et fait extraordinaire.

**Activité :** compréhension de l'écrit.

**Support :** le texte de **Yennayer et la vieille bergère**.

**Objectifs d'apprentissage :** lire et analyser pour en repérer la structure et les caractéristiques d'une légende.

#### **Déroulement de l'activité :**

Dans la deuxième séance d'observation qui se déroule dans le même jour que la précédente, nous avons assisté à la première séance de la compréhension de l'écrit, où l'enseignant a traité le texte de **Yennayer et la vieille bergère** (voir l'annexe .....).

L'enseignant avant de commencer le cours, il a posé quelques questions à ses élèves à propos du mois de l'année comme une sorte d'imprégnation pour préparer ses élèves à une bonne compréhension du texte, ils ont répondu « janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre »

Ensuite, il a posé une autre question concernant les jours du mois de janvier et février.

Ils ont répondu : le mois de janvier contient 31 jours et le mois de février comporte 28 jours

L'enseignant a ajouté que le mois de février chaque 4 ans contient 29 jours mais la cinquième année contient 28 jours.

Il a utilisé l'image comme un support pour accrocher l'attention de ses élèves, et il les a demandés d'observer l'image qui existe dans cette page.

Les apprenants ont essayé ensemble d'expliquer ce que représente l'image : le nuage, le vent, la tempête, la pluie qui tombe, la neige ; ils ont aussi mentionné les deux mots avec leur signification : (Yennayer : janvier et Faurar : février)

L'enseignant a commencé son cours par une lecture magistrale du texte.

**Je réponds aux questions. (07min et 50s)**

**Questions :**

Quels sont les personnages du texte ?

**R :** Yennayer, Fourar, la vieille bergère, les animaux et les végétaux.

Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour

**R :** b) un mois

Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?

**R :** le dernier jour de Yennayer, où les animaux et les végétaux parlaient.

La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes

**R :** c) garde les bêtes

Réponds par Vrai ou faux

A cette époque, les animaux parlaient. (**Vrai**)

La bergère était âgée. (**Vrai**)

La bergère gardait un caroubier. (**Faux**)

Yennayer fut blessé. Pourquoi ?

**R :** parce que la bergère mal élevée m'a manqué de respect.

Que fit-il pour se venger de la bergère ?

**R :** il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée.

**J'écris dans mon cahier. (02 :00min)**

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

**NB :** le but des activités (page 105 voir l'annexe) est de connaître les stratégies de construction du sens d'un texte écrit et apprendre à comprendre un support écrit.

**Synthèse :**

L'enseignant a relis le texte encore une fois pour compléter le tableau :

Qui	A qui	De quoi	Dans quel but
Yennayer, Fourar et la vieille bergère	A nos lecteurs	Yennayer et la vieille bergère	De faire connaître la légende de Yennayer.

**1-Je relis la légende Yennayer et la vieille bergère et je réponds.**

La vieille bergère était mécontente. Pour quelle raison ?

Pourquoi Yennayer n'était-il pas froid autrefois ?

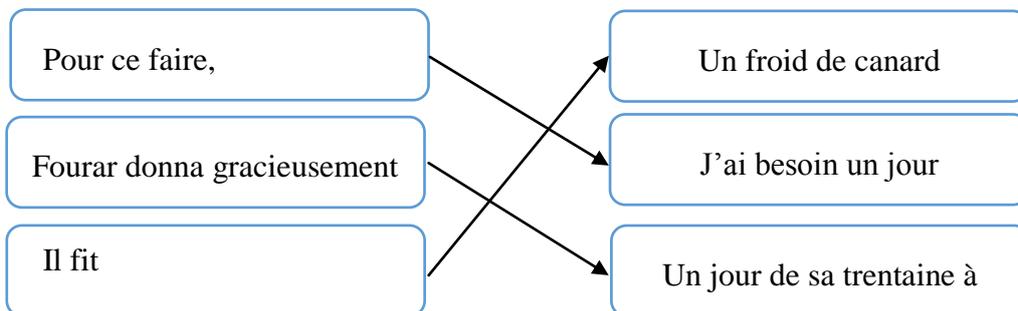
Par quelles expressions l'auteur a-t-il remplacé **Yennayer** ?

Trouve dans le texte un mot de la famille de « jour ».

Relève dans le texte tous les mots qui font penser à « l'hiver ».

L'enseignant n'a pas répondu à ces questions, il passe directement à la deuxième partie à cause de la durée de la séance qui ne suffit pas de traiter tous les activités

**2-Je relis par une flèche pour retrouver les phrases du texte. (03:00 min)**



**3-Je m'entraîne avec ma/mon camarade pour mieux lire. (01min :36s)**

« Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson !

Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers,

De ta trentaine, prête-moi un jour... »

Dans cette activité l'enseignant a pris trois volontaires pour lire le passage ci-dessus.

**4-Avec ma/mon camarade, je lis le poème. (02 :00min)**

Frère Fourar, l'ami des carnassiers

De ta trentaine, prête-moi un jour

Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !

Je m'en vais de ce pas la corriger

Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour !

L'enseignant a demandé aux élèves de lire le passage ci-dessus avec un ton de poète.

**5-Je vais au-delà du texte.**

Selon la légende, Fourar est très généreux. Il a offert une journée à Yennayer.

Et toi, qu'est-ce que tu as déjà offert ? A quelle occasion ?

L'enseignant a réservé cette activité pour que ses élèves y répondent à la maison.

**NB :** l'objectif de ses activités (page 106 voir l'annexe) est poussé l'élève pour chercher plus et comprendre mieux après une deuxième lecture du texte. Avec leurs camarades, il va s'entraîné à la bonne prononciation, à l'intonation correcte et à une lecture plus expressive. Il sera aussi invité à aller au-delà du texte.

**Commentaire**

Lors de la deuxième séance d'observation, nous avons constaté que les apprenants ont compris le texte grâce à l'enseignant qui a utilisé une méthode adéquate où il part des pré-requis de l'apprenant pour faire travailler son cerveau et assurer aussi la compréhension du texte, sans oublier la variété des types d'exercices qu'ils s'agissent d'une véritable activité de formation, qui participe tout autant à l'acquisition de la langue. Mais comme à la première séance, l'enseignant n'a pas pu mettre l'aspect interculturel dans le cours, malgré que les éléments para-textuels auraient pu l'aider à intégrer cette notion d'une façon implicite, à titre d'exemple, à travers la source, l'enseignant était capable d'informer ces apprenants que ce texte est un extrait du livre « les derniers kabyles » donc est une légende algérienne qui pourrait aider l'apprenant de connaître les traditions, les coutumes, les fêtes des kabyles comme « Yennayer », et même de parler de leurs langues pour créer un échange en classe et entre les élèves eux-mêmes.

### 2.2.1.3. Troisièmes séances d'observation :

**Date :** 06/05/2019.

**Classe :** 2ème année moyenne.

**Horaire :** 10h00 à 11h00.

**Projet 03 :** dire une légende.

**Séquence 02 :** Nous lisons pour comprendre l'histoire.

**Activité :** compréhension de l'écrit.

**Support :** le texte d'Aïn **Bent El Soltane de Mascara.**

**L'objectif de l'apprentissage :** lire et analyser pour en repérer la structure et les caractéristiques d'une légende.

#### **Le déroulement de la séance:**

Nous avons assisté à la dernière séance d'observation, cette fois aussi l'enseignant a commencé le cours par une salutation et puis il les a demandé d'écrire la date du jour et d'ouvrir le livre à la page 126.

A partir des éléments para textuels (le titre et la source), l'enseignant a attiré l'attention de ses élèves par des questions de compréhension.

Il a posé la question suivante : quel est l'origine de ce texte ?

Les élèves ont dit que c'est une légende algérienne.

Il les a dits, après la lecture du titre, d'après vous : de quoi on va parler dans le texte ?

Ils ont répondu par El Soltane, Bent Soltane, Mascara.

Ensuite, l'enseignant a entamé le sujet par une lecture et explication du texte en parallèle qui dure 09min :28s, et il a passé directement aux questions du texte.

#### **Je réponds aux questions. (07min :30s)**

##### **Questions :**

Lowayla, la fille du sultan, n'arrêtait pas de pleurer. Pourquoi ?

**R :** à cause de la sécheresse qui se prolongeait depuis des mois.

Elle planta **un grenadier**. Le grenadier est : a) un fruit b) un arbre c) du gazon d) un légume

**R :** b) un arbre.

Un ruisseau passa sous **le rempart**. Le rempart est :

Un pont b) un mur c) un rocher d) un toit

**R :** b) un mur

Que voit-on un jour près du grenadier ?

**R :** un jour près du grenadier, ils ont vu une flaque d'eau.

Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé ?

**R :** les habitants situés en aval de la source furent privés de ce liquide vitale.

Le roi fait venir un vieux savant. Que dit ce savant ? raconte la fin de l'histoire.

**R :** le savant dit qu'il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit.

Pour la fin de l'histoire, les élèves ont lu seulement le dernier paragraphe du texte.

« Ainsi, tout rentra dans l'ordre. Le lendemain, sur ordre du roi, on détruisit une partie du mur d'enceinte du palais et la parcelle de terrain entière fut offerte au publique.

On appela cette source Aïn Bent Soltane. »

. Si tu étais à la place de ce grenadier, que dirais-tu à Lowayla et aux servantes ?

**R :** ils n'ont pas répondu à cette question

**J'écris dans mon cahier. (01min :48s)**

Au premier coup de pioche, l'eau sortit de la terre.

« Dieu merci ! » cria Lowaya, la tête et les mains levées vers le ciel.

**NB :** le but des activités (page126 voir l'annexe) est de connaître les stratégies de construction du sens d'un texte écrit et apprendre à comprendre un support écrit.

**1-Je relie la légende Aïn Bent El Soltane et je répons. (02min :50s)**

Qui était Lowayla ?

**R :** C'est la fille du Sultan.

Pourquoi pleurait-elle ?

**R :** A cause de la sècheresse.

Que faisait-elle chaque jour ?

**R :** Elle arrosait son grenadier.

Trouvez les antonymes (contraire, opposés) des mots soulignés :

Il faisait très chaud → il faisait très froid

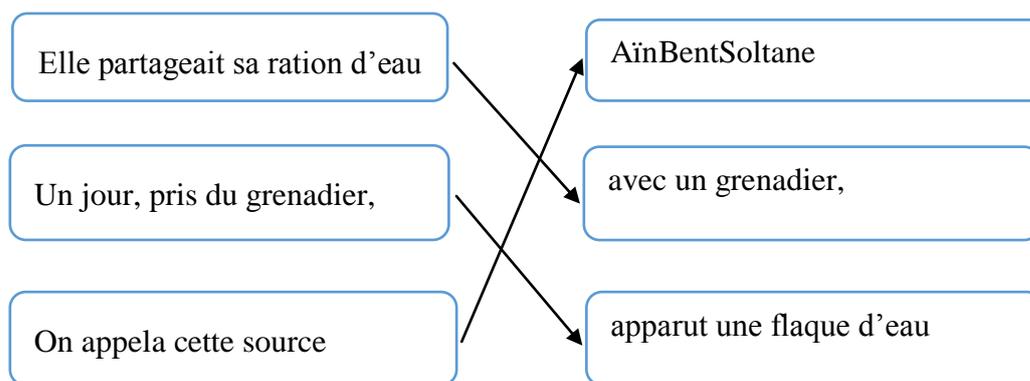
Rien n'a germé → tout a germé

Près du grenadier → loin du grenadier

Relève dans le texte tous les mots et toutes les expressions qui font penser à la **sécheresse**.

L'enseignant ignore cette question et passe à la deuxième activité.

### 2-Je relis par une flèche pour retrouver les phrases du texte. (02min :30s)



### 3-Je m'entraîne avec ma /mon camarade pour mieux lire.

« Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit.

Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla. »

### 4-Je vais au-delà du texte.

Lowayla partageait sa ration d'eau avec le grenadier qu'elle avait planté.

Vous aimez aussi les arbres ? pourquoi ?

L'enseignant n'a pas répondu à ces deux dernières activités.

**NB :** l'objectif de ses activités (page127 voir l'annexe) est poussé l'élève pour chercher plus et comprendre mieux après une deuxième lecture du texte. Avec leurs camarades, il va s'entraîné à la bonne pronostication, à l'intonation correcte et à une lecture plus expressive. Il sera aussi invité à aller au-delà du texte.

### Commentaire

Pendant la dernière séance d'observation, nous avons noté que l'enseignant a commencé directement la leçon sans faire un rappel du projet, de la séquence ou de l'activité, à notre

humble avis, si les élèves font ça, c'est juste pour les motiver et leur donner l'occasion de parler sans aucune hésitation devant ses camarades.

Nous avons remarqué aussi que le deuxième texte du projet, paru peu difficile par rapport au niveau des apprenants, c'est pour cette raison, l'enseignant a évité de répondre à la dernière activité, d'ailleurs ils ont trouvé des difficultés de répondre correctement aux autres questions, pourtant que l'enseignant a fait son rôle de bien expliquer le texte, il a même fait un recours à la langue maternelle. Mais comme les deux séances précédentes l'enseignant n'est pas pu intégrer l'interculturel parce qu'il n'a pas eu une formation à l'interculturel dans le domaine d'enseignement, même pendant son parcours universitaire, et en plus la difficulté du texte prend tout le temps de l'enseignant.

### **2.2.2. Synthèse**

Après l'analyse des résultats de notre questionnaire, nous avons remarqué que l'interculturel n'est pas suffisamment présent pendant la présentation des cours de deuxième année moyenne, et afin de confirmer ou infirmer ces résultats obtenus, nous avons assisté à des séances d'observations en finissant par déduire que l'enseignant ne prenait pas en considération cette notion dans ses cours, il suit seulement les étapes d'enseignement qui se trouvent dans le manuel. Cela s'explique par la formation inadéquate suivie par l'enseignant pendant son parcours de formation.

Nous avons constaté aussi que tous les légendes qui se trouvent dans le manuel pour la compréhension écrite et orale sont issus de la culture locale, cela nous explique l'importance de dénoter la culture, et la nécessité de la révéler aux apprenants de la 2<sup>année AM</sup>. Mais d'autre part le manque de la légende étrangère dans le manuel va créer une difficulté pour l'enseignant de traiter l'aspect interculturel dans sa classe.

Comme nous avons souligné déjà que les textes littéraires et les légendes en particulier sont riches en éléments culturels et permettent le développement de la compétence interculturelle, cependant aux enseignants qui ne mettent pas en valeur cette dernière.

A la fin de ces séances d'observations, nous avons pris la décision de mettre en valeur l'aspect interculturel dans nos cours pour qu'il soit inculqué par les enseignants et appris par les apprenants.

## 2.3. Expérimentation

### 2.3.1. La fiche pédagogique N°01

**Niveau :** 2<sup>ème</sup> A.M.

**Projet 03 :** dire une légende.

**Durée :** 45min.

**Séance :** compréhension de l'écrit.

**Valeurs :**

- Reconnaissance due aux conteurs, fabulistes, poètes (algériens ou étrangers)
- Respect des principes véhiculés par l'Islam : l'honnêteté, loyauté, respect d'autrui, bienveillance, sociabilité.
- Développement de valeurs personnelles ainsi que d'attitude et de comportements altruistes.

**Objectifs :** apprenant sera capable de

- Identifier la situation de communication.
- Lire et analyser une légende pour en repérer la structure et les caractéristiques.
- Repérer les indicateurs de temps et du lieu.
- Identifier les personnages.

**Texte support :** Taourirt la protégée.

### Déroulement de la séance

<i>phrases</i>	<i>Activités du professeur</i>	<i>Activités de l'élève</i>
<i>Mise en situation</i>	Connaissez-vous Taourirt ?	c'est un endroit qui se trouve à Tizi Ouzou et à Bouira.
<i>Analyse du paratexte</i>	Observe l'illustration, puis décris ce que tu y vois. Que représente cette image ? Que porte cette femme ? Quel est le titre de ce texte ? D'après vous, que représente Taourirt ?	Une femme au sommet de la montagne. Elle porte une robe kabyle. Taourirt la protégée. C'est un endroit. Adapté d'une légende populaire algérienne.

	Quelle est la source de ce texte ?	
<i>Hypothèses de sens</i>	à partir de ces éléments paratextuels, de quoi on va parler dans le texte ?	du Taourirt la protégée
<i>Lecture silencieuse et analyse</i>	Lis le texte silencieusement.	
<i>Analyse détaillée</i>	<p><u>Questions</u></p> <p>1. Où et quand s'est déroulée la scène ?</p> <p>2. Comment était la reine (son portait moral) ?</p> <p>3. Qui gouvernait la colline ?</p> <p>4. Grâce à qui le Sultan du Maghreb a-t-il entendu parler de la personne qui gouvernait le peuple de Taourirt ?</p> <p>5. Qu'envoya-t-il le Sultan à la reine ?</p> <p>6. Quel est le message que voulait la reine transmettre au Sultan à travers ces symboles ?</p> <p>7. Reprends par « vrai » au « faux » :</p> <p>La Sultane refusa des riches présents envoyés par le Sultan.</p> <p>La Sultane était une laide femme.</p> <p>Le « K'ser » était bien protégée.</p> <p>8. Après avoir compris ce message, est ce que le Sultan a continué d'assiéger le K'ser ?</p> <p>9. Complète l'énoncé suivant par les mots suivants : <b>colline, refusé, une reine, le Sultan,</b></p>	<p>1. La scène s'est déroulée dans un temps passé (en ces temps reculés) sur une colline, Taourirt, devant le K'sar.</p> <p>2. La reine était belle, intelligente, vaillante.</p> <p>3. C'est la Sultane qui la gouvernait.</p> <p>4. Grâce à des caravaniers.</p> <p>5. Des présents (des cadeaux).</p> <p>6. Le message que voulait la reine transmettre au Sultan que malgré votre siège, on peut vivre dans des meilleures conditions.</p> <p>7.</p> <p>Vrai.</p> <p>Faux.</p> <p>Vrai.</p> <p>8. Non, il leva le camp et rentra dans son pays.</p> <p>9. « Tzourirt était une <u>colline</u> gouvernée par <u>une reine</u> qui était très <u>intelligente</u>. Le Kser fut assiégé par <u>le Sultan</u> du <u>Maghreb</u> et</p>

	<p><b>Maghreb, hommes, un message, intelligente, Taourirt, famine.</b></p> <p>« Tzourirt était une ..... gouvernée par ..... qui était très ..... Le Kser fut assiégé par ..... du ..... et ses ..... car la reine avait ..... le présent de ce Sultan. La reine voulait transmettre ..... au Sultan qu'il ne réussirait jamais à soumettre ..... par la .....</p>	<p>ses <b>hommes</b> car la reine avait <b>refusé</b> le présent de ce Sultan. La reine voulait transmettre <b>un message</b> au Sultan qu'il ne réussirait jamais à soumettre <b>Taourirt</b> par la <b>famine</b>.</p>																												
<p><i>Synthèse</i></p>	<p>Complète les tableaux suivants</p> <table border="1" data-bbox="443 875 888 1173"> <thead> <tr> <th><i>Qui ?</i></th> <th><i>A qui ?</i></th> <th><i>De quoi ?</i></th> <th><i>Dans quel but ?</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="443 1256 888 1487"> <thead> <tr> <th><i>Quels sont les personnages ?</i></th> <th><i>Temps ?</i></th> <th><i>Lieu ?</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	<i>Qui ?</i>	<i>A qui ?</i>	<i>De quoi ?</i>	<i>Dans quel but ?</i>					<i>Quels sont les personnages ?</i>	<i>Temps ?</i>	<i>Lieu ?</i>				<table border="1"> <thead> <tr> <th><i>Qui ?</i></th> <th><i>A qui ?</i></th> <th><i>De quoi ?</i></th> <th><i>Dans quel but ?</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Le narrateur</td> <td>A nous les lecteurs</td> <td>Taourirt la protégée</td> <td>-Pour faire connaître notre culture à travers les légendes algériennes.  -pour que l'élève aura l'occasion de découvrir les lieux formidables de son pays</td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="916 1883 1474 2016"> <thead> <tr> <th><i>Quels sont les personnages ?</i></th> <th><i>Temps ?</i></th> <th><i>Lieu ?</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	<i>Qui ?</i>	<i>A qui ?</i>	<i>De quoi ?</i>	<i>Dans quel but ?</i>	Le narrateur	A nous les lecteurs	Taourirt la protégée	-Pour faire connaître notre culture à travers les légendes algériennes.  -pour que l'élève aura l'occasion de découvrir les lieux formidables de son pays	<i>Quels sont les personnages ?</i>	<i>Temps ?</i>	<i>Lieu ?</i>			
<i>Qui ?</i>	<i>A qui ?</i>	<i>De quoi ?</i>	<i>Dans quel but ?</i>																											
<i>Quels sont les personnages ?</i>	<i>Temps ?</i>	<i>Lieu ?</i>																												
<i>Qui ?</i>	<i>A qui ?</i>	<i>De quoi ?</i>	<i>Dans quel but ?</i>																											
Le narrateur	A nous les lecteurs	Taourirt la protégée	-Pour faire connaître notre culture à travers les légendes algériennes.  -pour que l'élève aura l'occasion de découvrir les lieux formidables de son pays																											
<i>Quels sont les personnages ?</i>	<i>Temps ?</i>	<i>Lieu ?</i>																												

		la Sultane, le Sultan, les caravaniers, la vieille femmeet les villageois.	en ces temps reculés.	K'ser de la reine situe à Taourirt.
<b>Situation d'intégration</b>	Selon la légende de Taourirt la protégée, la reine du k'ser, un sultan très courageux qui lutte contre un sultan du Maghreb qui voulait siéger son Kser par ce qu'elle lui refusa, mais il ne réussirait à siéger le K'ser malgré tous ses tentatives.			

### 2.3.2.La fiche pédagogique N°02 :

**Niveau :** 2<sup>ème</sup> AM.

**Projet03 :** dire une légende.

**Durée :**45min.

**Valeur :**

- L'ouverture sur le monde.

**Activité :** compréhension de l'écrit.

**Objectif :**

- L'élèves est capable de découvrir les légendes étrangères.
- Identifier les adjectifs qui ont trait au portrait physique et moral du personnage légendaire

**Support :** texte de Ulysse et polyphème

**Déroulement de la séance :**

<i>phrases</i>	<i>Activités du professeur</i>	<i>Activités de l'élève</i>
<b>Mise en situation</b>	Batman, spider man sont des personnages des dessins animés qui en des pouvoirs magiques, et faisant des choses fantastiques, connaissez- vous d'autres personnages légendaires ?	Dracula, Zoro, k'ser Khdawej El Amia, la légende de Baddûr le bédouin.
<b>Analyse du paratexte</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Observe l'illustration, puis décris ce que tu y vois.</li> <li>2. Quel est le titre de ce texte ?</li> <li>3. Quelle est la source de ce texte ?</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Des gens qui enfoncent un pieu dans l'œil d'un géant.</li> <li>2. Ulysse et Polyphème.</li> <li>3. Adapté d'une légende greque étrangère.</li> </ol>

<b>Hypothèses de sens</b>	à partir de ces éléments para-textuels, de quoi on va parler dans le texte ?	Le guerrier Ulysse et le géant qui a un seul œil.																	
<b>Lecture silencieuse</b>	Lis le texte silencieusement.																		
<b>Analyse détaillée</b>	<p><b>Questions</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Où s'est déroulée la scène ?</li> <li>2. C'est qui Polyphème ?</li> <li>3. Quelle ruse a utilisé Ulysse pour éviter d'être dévoré avec ses compagnons par le cyclope ?</li> <li>4. Le héros de cette légende est :             <ol style="list-style-type: none"> <li>a- Ulysse.</li> <li>b- Polyphème.</li> </ol> </li> <li>5. Quel est le type de ce texte ?</li> </ol> <p>6. Reprends par « <b>vrai</b> » au « <b>faux</b> » :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ulysse est un géant avec un seul œil ?</li> <li>• Ulysse rentra dans la grotte avec ses compagnons pour se reposer.</li> <li>• Polyphème a mangé Ulysse et ses compagnons.</li> <li>• Ulysse et ses compagnons sont fuis en toute sécurité.</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>6. La scène s'est déroulée dans la grotte de Polyphème.</li> <li>7. C'est un cyclope qui a un seul œil.</li> <li>8. Ulysse a changé son nom, au lieu de dire « je m'appelle Ulysse » il lui a dit « je me n'appelle personne ».</li> <li>9. a- Ulysse.</li> <li>10.</li> <li>11. Narratif.</li> <li>12.</li> <li>13.</li> <li>14.</li> <li>15.</li> <li>16. Faux.</li> <li>17. Vrai.</li> <li>18. Faux.</li> <li>19. Vrai.</li> </ol>																	
<b>Synthèse</b>	Complète les tableaux suivants				<table border="1" data-bbox="895 1375 1511 1727"> <thead> <tr> <th data-bbox="895 1375 1038 1451"><b>Qui ?</b></th> <th data-bbox="1038 1375 1171 1451"><b>A qui ?</b></th> <th data-bbox="1171 1375 1353 1451"><b>De quoi ?</b></th> <th data-bbox="1353 1375 1511 1451"><b>Dans quel but ?</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="895 1451 1038 1727">Le narrateur</td> <td data-bbox="1038 1451 1171 1727">A nous les lecteurs</td> <td data-bbox="1171 1451 1353 1727">D'un guerrier qui a sauvé sa vie et sortira avec ses compagnons de la grotte.</td> <td data-bbox="1353 1451 1511 1727">-Pour faire connaître la culture étrangère aux légendes étrangères.</td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="895 1760 1511 2063"> <thead> <tr> <th data-bbox="895 1760 1118 1836"><b>Quels sont les personnages ?</b></th> <th data-bbox="1118 1760 1318 1836"><b>Temps ?</b></th> <th data-bbox="1318 1760 1511 1836"><b>Lieu ?</b></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="895 1836 1118 2063">Ulysse et ses compagnons polyphème, les cyclopes</td> <td data-bbox="1118 1836 1318 2063"></td> <td data-bbox="1318 1836 1511 2063">Dans une grotte</td> </tr> </tbody> </table>	<b>Qui ?</b>	<b>A qui ?</b>	<b>De quoi ?</b>	<b>Dans quel but ?</b>	Le narrateur	A nous les lecteurs	D'un guerrier qui a sauvé sa vie et sortira avec ses compagnons de la grotte.	-Pour faire connaître la culture étrangère aux légendes étrangères.	<b>Quels sont les personnages ?</b>	<b>Temps ?</b>	<b>Lieu ?</b>	Ulysse et ses compagnons polyphème, les cyclopes		Dans une grotte
<b>Qui ?</b>	<b>A qui ?</b>	<b>De quoi ?</b>	<b>Dans quel but ?</b>																
Le narrateur	A nous les lecteurs	D'un guerrier qui a sauvé sa vie et sortira avec ses compagnons de la grotte.	-Pour faire connaître la culture étrangère aux légendes étrangères.																
<b>Quels sont les personnages ?</b>	<b>Temps ?</b>	<b>Lieu ?</b>																	
Ulysse et ses compagnons polyphème, les cyclopes		Dans une grotte																	

<b>Situation d'intégration</b>	Selon la légende de Ulysse, dans le monde des cyclopes, un guerrier qui a rentré avec ses hommes pour se reposer dans la grotte du « polyphème » qui est un géant avec un seul œil. Il a trouvé une ruse pour sauver sa vie et protéger ces hommes des mains du cyclope.
--------------------------------	--

### **2.3.3. Protocole expérimental**

Pour mieux clarifier la marche de recherche, nous avons opté par un protocole expérimental qui est un objet important dans la transmission des résultats de recherche et aussi qui sert à répondre à des questions qui va simplifier la marche pour l'enseignant que pour l'apprenant.

### **2.3.3. Objectif de recherche**

Montre l'importance de l'interculturel par le biais des textes littéraires qui s'ouvre une autre fenêtre à l'apprenant pour développer et améliorer ses compétences linguistiques, communicatives et même interculturelles.

### **2.3.4. Méthodologie**

Dans notre enquête, nous avons abordé cette méthode de recherche qui est appliquée sur un public composé d'apprenants de deuxième année moyenne, car lors des séances d'observation, nous avons remarqué que l'enseignant ne traite pas l'aspect interculturel dans ses cours. Donc grâce à notre sujet de recherche qui s'articule autour de l'interculturalité et nous autant que des étudiants de master, nous avons eu des modules de l'interculturel, alors nous avons abordé cette méthode de recherche pour quelques raisons : d'intégrer l'interculturel dans la classe, l'utilisation de l'interculturelle comme un support motivant qui aide les apprenants à communiquer et même voir leurs réactions à propos de notre expérimentation.

### **2.3.5. Recueil des données**

Nous avons cherché à travers ses cours à installer l'aspect interculturel dans le cerveau de l'apprenant, et comme nous l'avons déjà vu dans la partie théorique de ce mémoire qu'apprendre une langue c'est apprendre la culture de cette dernière. Où nous avons travaillé les leçons de la compréhension de l'écrit en nous appuyant sur deux supports textuels hors du manuel de deuxième année moyenne.

### **2.3.6. Description du groupe expérimentale**

Cette expérimentation a été réalisée avec une classe de deuxième année moyenne qui se comporte de 36 élèves dont 17 filles et 19 garçons âgés entre 12 et 13 ans.

Nous avons constaté que ces apprenants ont un niveau linguistique acceptable, cela est apparu par la participation et l'échange entre l'enseignant et ses apprenants pendant l'explication du cours.

**2.3.7. Durée de l'expérimentation**

<i>Séance</i>	<i>Date</i>	<i>Durée</i>
Séance : 01	Mercredi le 08/05/2019	De 08h : 30min jusqu'à 09 :15min.
Séance : 02		De 09 :15min jusqu'à 11 h.

**2.3.8. Description du corpus**

Nous avons choisi deux légendes, la première « Taourirt la protégée » qui se trouve dans l'ancien manuel, et la deuxième « Ulysse et Polyphème » que nous avons trouvé dans un site d'internet, mais nous avons lu et interprété par nous même pour qu'elle s'adapte avec le niveau des apprenants et même avec notre religion. Où nous avons essayé d'élaborer de séance de la compréhension de l'écrit par la mise en œuvre de ces deux légendes.

Notre objectif est toujours rendre l'apprenant capable de découvrir sa culture et la culture cible à travers la légende qui est un moyen qui pousse à la communication.

**2.3.9. Déroulement de la première séance**

Dans un premier temps, en tant qu'enseignantes, nous avons distribué deux documents écrits accompagner avec une explication des mots difficiles en bas de pages à nos apprenants et leur poser des questions sur les éléments para textuels des deux légendes « Taourirt la protégée » (voir l'annexe.....) et « Ulysse et Polyphème » (voir l'annexe.....) pour que les élèves comprennent que ces deux légendes n'appartiennent pas de la même origine ni de la même culture, avant même qu'ils ne le lisent. Dans ces premier (05min), nous avons remarqué que les apprenants ont réagi avec nous à propos de ces questions ce qui aidera à la compréhension globale du texte.

Dans un second temps, nous les a demandés de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps de (04min), ensuite nous avons lu la première phrase de chaque paragraphe pour leur montrer que cette histoire se déroule entre deux personnages principaux : la Sultane d'El-Goléa et le Sultan de Maghreb.

Ensuite, nous avons fait une lecture magistrale et une relecture du texte avec des explications linéaires du sens, tout en répondant aux questions supplémentaires qui enrichissent notre explication tels que : relevez tous les personnages de ce texte, le mot ksar c'est un mot arabe, donnez son équivalent en français, Taourirt c'est un mot en tamazight, signifie quoi ? les apprenants ont bien répondu à ces questions

### **2.3.10. Analyse de la première séance**

Au cours de notre première séance d'expérimentation qui s'est durée 45min, la séance était bien passée, où les apprenants nous ont bien accueilli et ils ont bien réagi avec nous durant le cours, et la majorité d'eux ont eu une curiosité à propos de notre présence en classe et même ce qu'ils allaient apprendre comme savoirs avec nous.

Nous pouvons dire que notre tâche d'intégrer l'aspect interculturel pendant l'explication du cours est réussie avec le groupe expérimental cela se voit par la participation qui est elle-même une sorte de communication. Nous avons remarqué que les apprenants étaient étonnés par notre méthode comparative de deux légendes d'une origine différente, l'une de la culture algérienne et l'autre de la culture étrangère, d'ailleurs nous avons pu extraire l'aspect culturel à travers l'illustration et nous avons également profité de l'occasion offerte par le texte de parler de l'histoire d'une région algérienne « Taourirt la protégée » et même de connaître les caractéristiques de la personnalité des berbères et des kabyles dans le passage « le sultan, homme tenace comme tous les berbères » sans porter de jugements sur la culture d'autrui.

### **2.3.11. Déroulement de la deuxième séance**

Au début de cette séance, et avant d'approfondir au sens du texte, nous avons proposé une activité introductive pour entamer notre explication sous forme d'une liste de noms (Fatma, Ulysse, Khawedj, Sidi M'hammed, Polyphème, Poséidon, et El-Alia), et leur demander de rechercher si certains de ces noms ont une origine étrangère, ils ont pu dégager facilement les trois noms occidentaux trouvés dans la liste. Ensuite, à partir du titre, nous avons incité à faire une sorte d'imprégnation à propos de la personnalité de Ulysse, un guerrier grec qui a battu contre les troyens à la guerre de Troie, mais après les rumeurs, il est devenu un personnage légendaire avec des pouvoirs magiques, et pour Polyphème, c'est l'un des cyclopes les plus connus, vivait dans une caverne, cette imprégnation va donner une idée générale aux apprenants pour les mettre dans le bain de l'histoire. Après, nous avons passé directement à la lecture du texte tout en expliquant ce qui paraît difficile pour l'apprenant.

A toute fin utile, nous avons élaboré la réalisation des activités qui se figurent dans la fiche pédagogique, ce n'est pas seulement pour la compréhension immédiate du texte, mais de

pousser les apprenants de connaître les personnages légendaires étrangères et d'installer cette connaissance à long terme.

### **2.3.12. Analyse de la deuxième séance**

Au cours de notre deuxième séance d'expérimentation, la majorité des apprenants ont eu le désir accueillir ce nouveau concept d'interculturalité malgré leur jeune âge, et leur niveau d'étude non avancé. Quant à l'enseignant qui nous a informé que l'âge, le niveau des apprenants et même l'horaire ne permet pas de traiter l'aspect interculturel dans ses leçons.

Après avoir apprécié le premier texte par les apprenants, cela leur ont donné la curiosité de voir le contenu de deuxième document distribué et de les exploiter en classe.

La plupart des apprenants ont pris la parole puisque cette légende est nouvelle par son aspect mythique des personnages (Ulysse, Polyphème, Poséidon qui est le dieu de la mer), où nous avons tenté de pousser les apprenants à dégager l'aspect interculturel à travers ces noms étranges par apport à nous et à notre culture.

Nous visons toujours d'installer chez nos apprenants l'idée de l'ouverture sur la mythologie étrangère et l'échange de cultures pour développer la communication chez eux à terme de légende, sans y croire, parce que dans la plupart des légendes occidentales ont souvent tendance de mettre en évidence le héros qui se caractérise par sa divinité, et cela ne s'adapte pas avec notre religion.

### **Conclusion**

Dans cette partie pratique, nous avons exposé les différentes étapes de notre cadre expérimentale, en premier lieu, avec les enseignants du cycle moyen, nous avons commencé par une quête qui nous a permis de relever les représentations des enseignants du cycle moyen et par les résultats de l'analyse du questionnaire obtenus nous avons remarqué une absence totale de la pratique de la dimension interculturelle dans la plupart des enseignants du moyen.

Pour confirmer ou infirmer nos résultats du questionnaire, nous avons opté par une observation d'un enseignant du 2AM. Et comme une dernière étape, nous avons choisie deux textes de différentes cultures pour voir l'impact du texte littéraire selon une démarche interculturelle dans une classe de FLE.

# **Conclusion générale**

### Conclusion générale

À l'issue de notre travail de recherche intitulé : « l'interculturalité dans l'acquisition de la compétence communicative en classe de FLE cas de deuxième année moyenne » nous nous sommes conscient à l'importance de la notion d'interculturalité et son lien avec la compétence communicative. Ce travail nous a mené à découvrir la place qui s'occupe cette notion comme étant un support de motivation pour développer la compétence communicative chez les apprenants en classe de FLE par le biais des textes littéraires proposés issus de cultures déférentes qui traitent l'aspect interculturel.

Notre étude, en effet, se constitue en trois chapitres. Pour le premier chapitre, nous l'avons conçu comme étant regroupement les concepts clés autour de l'interculturalité et la compétence communicative, dans le second chapitre, nous avons approfondie notre recherche par le traitement des facteurs qui participent à la réussite de l'interculturalité en classe de FLE.

Quant au dernier chapitre, il a été réservé au travail pratique, nous avons interprété et analysé les résultats obtenus de notre questionnaire destiné aux enseignants de 2 AM. Comme un deuxième outil méthodologique, nous avons assisté à des séances d'observations pour pouvoir consulter l'application ou pas de l'aspect interculturel par l'enseignant dans ces cours. Durant notre expérimentation, nous avons fait une sorte de comparaison entre deux textes de différentes cultures, l'une algérienne qui nous aide à provoquer la curiosité de l'apprenant de connaitre les régions algériennes, et les caractéristiques de la personnalité des berbères et des kabyles sans porter un jugement sur la culture de l'autrui ; l'autre étrangère pour sensibiliser nos apprenants à cette diversité culturelle trouvée dans les légendes étrangères où les personnages se caractérise par la divinité.

Après l'analyse des résultats obtenus dans les deux outils méthodologique « l'observation et l'expérimentation » nous avons réussi à répondre à notre problématique de départ qui est : « Est-ce que la notion d'interculturalité est réellement prise en considération par l'enseignant ? Dans le cas échéant, quel serait son apport quant à l'amélioration du développement de la compétence communicative de l'apprenant ? »

A la fin de ces analyses, nous avons eu des résultats qui confirment nos hypothèses, d'abord, que l'enseignement d'une langue étrangère nécessite une formation pointue à l'interculturel de la part de l'enseignant pour s'acquirent la compétence interculturelle et mieux transmettre l'information à son apprenant par le biais des textes littéraires, notamment la légende qui est un support de motivation qui favorise l'acquisition de la compétence

## Conclusion générale

communicative, à priori, et de former un apprenant pluridisciplinaire à travers les échanges interculturels qui l'aide à s'ouvrir à sa propre culture et la culture d'autrui sans porter un jugement sur l'autre, à posteriori.

Pendant notre recherche, nous avons rencontrés des obstacles dans notre partie pratique, au niveau de la récupération du questionnaire ce qui leur a pris beaucoup de temps à nous les remettre parce que les questions demandent une réflexion de la part des enseignants.

Pour réaffirmer nos hypothèses de recherche, l'enseignant doit avoir une formation à l'interculturel pour pouvoir mettre les apprenants dans le bain culturel et arriver avec eux à acquérir une expérience interculturelle en classe de FLE, pour mieux s'ouvrir sur l'autres communautés linguistiques et culturelles.

# Bibliographie

## OUVRAGE

- De villanova. R et AL, « CONSTUIRE L'INTERCULTUREL ? De la notion au pratique », l'Harmattan, Paris, 2001.
- Tardieu. C, « LA DIDACTIQUE DES LANGUES EN 4 MOTS CLES : Communication, Culture, Méthodologie, Evaluation », ellipses, Paris, 2008.
- Colin.L, « LA PEDAGOGIE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES », anthropos, France, 1996.
- De carlo. M, « l'interculturel », clé international, Paris,1998.
- Windmüller. F, « Français langue étrangère(FLE) : L'approche culturelle et interculturelle », belin : Paris, 2011.
- Lambert.F, « Images, langues étrangères », in *Le français dans le monde, Médias, faits et effets*, Juillet 1994, p.35.
- Chaves R.M, *et al*, « l'interculturel en classe », pug, juin 2012, p. 12-13.
- Puren.C, « Histoire de méthodologie de l'enseignement de langue. »,N.Nathan/clé international,DLE,Paris,1988,p.372.
- Martinet.A, « Elément de la linguistique générale », seconde édition, Paris : Armand Colin 1980, p.21.
- « Cadre européen commun de référence pour les langues », publié par le conseil de l'Europe, 2001, Didier, P.16.
- Hymes.D, « vers la compétence communicative », langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, 1984, P.124.
- Moirand.S, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », hachette, Paris, 1982, p.20.
- Pretceille A.M, et Porcher.L, « Éducation et communication interculturelle »,PUF, 2ème édition, Paris, 2001, p.8.

## DICTINNAIRE

- *Le petit robert micro*,2013, p 813.
- Dictionnaire électronique « topictionnaire », disponible sur : <http://www.toupi.org/dictionnaire/culture.htm> (consulté le 20/02/2019).
- Cuq J.P, « Dictionnaire de didactique du français », 2003.

## ARTICLE

- Puren.C, « *perceptive sujet et perspective objet en didactique des langues-cultures.* »,janvier-mars1998,n°109,pp.9-37, disponible sur : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1169> , (consulté le 23/02/2019).
- Porcher. L, disponible sur : [http://www.franparler-oif.org/image/stories/dossiers/interculturel\\_former.htm](http://www.franparler-oif.org/image/stories/dossiers/interculturel_former.htm) consulté le(05/05/2019).
- Glickman,p.6 disponible sur : [https://www.K12.gov.sk.ca/docs/français/tronc/approches\\_ped/chapitre\\_2.html](https://www.K12.gov.sk.ca/docs/français/tronc/approches_ped/chapitre_2.html), consulté le (15/04/2019).

## SITES INTERNET

- <http://www.unil.ch/files/live//sites/cse/files/shered/brochures/memonto-m3-strat%C3%A9gies-enseignement.PDF>.
- [www.lang.soton.ac.uk/profile](http://www.lang.soton.ac.uk/profile).
- <https://ojs.letras.up.pt/index.php/int/article/view/4084>.
- <https://www.etudier.com/dissertation/interculturalit%C3%A9/166288.html>.

## THESES DE MEMOIRES

- MOUSSA. Ahmed, acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrés. Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien, **en ligne**, thèse de doctorat, sciences du langage et didactique des langues, France, université de Lorraine, 2012, 261p, disponible sur : [http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC\\_T\\_2012\\_0180\\_MOUSSA.pdf](http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2012_0180_MOUSSA.pdf), consulté le (09/03/2019).
- RAHMANI. Iman, la pratique de l'approche culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers les textes du manuel scolaire de français chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> année moyenne. Le cas de manuel scolaire de français (2005), **en ligne**, didactique, Biskra, université de Mohamed KHIDER, 2013, 106p, disponible sur : [http://thesis.univ-biskra.dz/2004/1/franc\\_m8\\_2015.pdf](http://thesis.univ-biskra.dz/2004/1/franc_m8_2015.pdf). Consulté le (23/03/2019).
- LAMI. Lilia, une didactique de l'interculturel du FLE : oral/ écrit au cycle secondaire, **en ligne**, didactique, Constantine, université Mentouri, 2008, 303p, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/LAM1100.pdf>. Consulté le (01/04/2019).

Annexe n°1 : Questionnaire Vierge

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?

Oui.  Non.

2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?

Oui.  Non.

3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?

Oui.  Non.

4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?

Oui.  Non.

5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?

Oui.  Non.

6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?

.....  
.....  
.....

7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?

Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

.....  
.....  
.....

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.  Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.  Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

.....  
.....  
.....

12. Selon vous enseigner une langue c'est .....

.....  
.....  
.....

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?  
 Oui.  Non.
2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?  
 Oui.  Non.
3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?  
 Oui.  Non.
4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?  
 Oui.  Non.
5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?  
 Oui.  Non.
6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?  
*On pourrait penser à l'audio-visual (I.F.C.E.), les vidéos, les chansons, les jeux et les dessins animés*
7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?  
 Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

que la compétence chez le professeur, le choix de supports, la chose des autres activités (la variété de activités)

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.  Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.  Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

bien sûr non seulement pour faciliter la communication entre les apprenants, et aussi pour bien maîtriser une langue étrangère

12. Selon vous enseigner une langue c'est .....

d'abord il faut l'aimer ensuite être responsable, Enfin et le plus important il faut aimer et adorer les apprenants.

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?  
 Oui.  Non.
2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?  
 Oui.  Non.
3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?  
 Oui.  Non.
4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?  
 Oui.  Non.
5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?  
 Oui.  Non.
6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?  
*En choisissant d'autres supports.....*  
.....  
.....
7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?  
 Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

Par la création des situations de communications  
sont l'intérêt et connaître les autres.

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.

Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.

Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

.....  
.....  
.....

12. Selon vous enseigner une langue c'est .....

Enseigner une culture.

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?

Oui.  Non.

2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?

Oui.  Non.

3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?

Oui.  Non.

4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?

Oui.  Non.

5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?

Oui.  Non.

6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?

*Il faut lire beaucoup d'histoires, il faut surtout lire beaucoup d'histoires imaginaires*

7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?

Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

*Il faut être beaucoup plus sûr, il faut développer la compétence et communiquer avec les autres au moyen de l'oral ou l'écrit même c'est on fait des exercices.*

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.

Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.

Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

*Oui, même pour faciliter la communication entre l'enseignant et les apprenants.*

12. Selon vous enseigner une langue c'est .....

*apprendre deux fois*

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?

Oui.  Non.

2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?

Oui.  Non.

3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?

Oui.  Non.

4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?

Oui.  Non.

5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?

Oui.  Non.

6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?

*l'enseignant doit avoir une large culture*  
.....  
.....

7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?

Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

... faire découvrir d'autres cultures .....

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.  Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.  Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

... Oui, il aide à enrichir leurs vocabulaire .....

12. Selon vous enseigner une langue c'est apprendre chaque jour à réapprendre à enseigner, on n'arrive pas par hasard dans ce métier, il faut d'abord l'aimer puis être capable lui-même de continuer à apprendre et avoir les compétences nécessaires .....

Questionnaire

1. Est-ce que la compétence interculturelle s'intègre réellement dans l'enseignement et /ou l'apprentissage du FLE au cycle de la 2<sup>ème</sup> AM ?

Oui.  Non.

2. Pensez-vous que les enseignants actuels du cycle moyen sont formés à l'interculturel ?

Oui.  Non.

3. On sait qu'il y a trois genres littéraires qui figure dans ce manuel, croyez-vous qu'ils sont au service de l'interculturel ?

Oui.  Non.

4. Les textes littéraires qui figurent dans le manuel peuvent-ils être un support de motivation qui permet à l'apprenant d'acquérir plus d'interactivité ?

Oui.  Non.

5. Ce manuel fait-il l'objet d'un contenu culturel ?

Oui.  Non.

6. Nous supposons que le manuel a un manque de l'aspect culturel et interculturel, comment nous pouvons installer chez l'apprenant ces aspects sans faire recours au manuel ?

*oui, absolument*  
.....  
.....

7. Pensez-vous que l'aspect culturel est important dans l'acquisition d'une langue étrangère ?

Oui.  Non.

8. Selon vous comment développer la communication interculturelle chez l'apprenant ?

*Se bien préparer, motivation et annotation des activités, la recherche des professeurs, et la création des supports*

9. Après l'intégration des trois genres littéraires dans le manuel, d'après vous aurait-il une différence et un développement de la compétence communicative chez l'apprenant ?

Oui.  Non.

10. Dans la légende en particulier, l'aspect interculturel est-il présent ?

Oui.  Non.

11. Est-ce que la légende pourrait-elle aider l'apprenant à bien communiquer en classe et même dans sa vie quotidienne ?

.....  
.....  
.....

12. Selon vous enseigner une langue c'est .....

*créer une atmosphère*  
.....  
.....

### Projet 3 séquence 1

#### La légende de Sidi M'Hammed El Ghrab

On raconte une légende dont Sidi-M'Hammed-el-Ghrab fut le héros. Il y a longtemps, sous le règne de Salah-bey, dans le constantinois, un forgeron appelé Sidi M'Hammed réussit à se procurer de la poudre d'or. Quand le bey Salah apprit cette nouvelle, il décida de garder pour lui cette précieuse poudre et résolut de faire disparaître le gênant Sidi M'Hammed. Enfermé dans un sac, il le fit jeter du haut du Kef Chekara mais au même moment, on vit sortir du sac, un corbeau qui se sauva d'un vol rapide :

C'était Sidi-M'Hammed qui, par magie, avait réussi à se transformer en corbeau (ghrab).

Le bey apprit vite la transformation de Sidi M'Hammed en corbeau. Il le fit venir aussitôt dans son palais et lui demanda de lui démontrer sa puissance de magicien. Sidi-M'Hammed toucha le bey de sa baguette et le transforma en femme et, quelques instants après, le bey reprit son état d'homme.

Emerveillé, Salah-bey reconnut alors le pouvoir, la sagesse, et la science de Sidi-M'Hammed. Il lui demanda ce qu'il désirait. Sidi M'Hammed lui formula un seul désir : ne plus payer d'impôt.

Le bey accorda volontiers ce vœu. En plus, il construisit, en l'honneur de Sid-M'Hammed, une mosquée près de Constantine.

D'après Achille ROBERT, *Études algériennes et tunisiennes*, (1900)

Nous écoutons pour comprendre la légende



Pré-écoute

Nous allons écouter une histoire qui parle de personnages et de faits légendaires.

- 1- Connaissez-vous des histoires légendaires d'Algérie ou d'autres pays ?
- 2- Quels sont les personnages légendaires que vous connaissez ?
- 3- Qu'est ce qui les a rendus légendaires ?

1. Je lis les questions, j'écoute l'histoire, puis je réponds.



1<sup>ère</sup> écoute

- 1- Que raconte-t-on dans cette histoire ?
- 2- Quels sont les personnages de ce récit ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2<sup>ème</sup> écoute

- 1- Le héros de cette légende est :  
a) Le bey Salah    b) le corbeau (ghrab)  
c) Sidi M'Hammed    d) Sidi Ahmed.
- 2- Il décida de garder pour lui cette précieuse poudre. **Précieuse** veut dire :  
a) chère    b) dangereuse    c) ordinaire
- 3- Le bey Salah décida de faire disparaître Sidi M'Hammed. Pourquoi ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Le bey Salah accepta le vœu de ..... En son honneur, il construisit une ..... près de .....



3<sup>ème</sup> écoute

- 1- Que fit alors le bey Salah ?
- 2- **Choisis la bonne réponse :**  
- On jeta Sidi M'Hammed  
a) du haut d'un rocher    b) du haut d'une tour  
c) du haut d'un kef    c) du haut d'un arbre
- 3- Est-ce que Sidi M'Hammed est mort ? Pourquoi ?



4<sup>ème</sup> écoute

- 1- Que demanda Sidi M'Hammed au bey après lui avoir montré ses pouvoirs de magicien ?
- 2- Que fit le bey à la fin ?
- 3- Qu'auriez-vous fait à la place de Sidi M'Hammed ?

## Nous lisons et nous comprenons l'histoire

## A Je lis le texte.

## Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année : « Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

Alors, Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient avec des poèmes !

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers  
De ta trentaine, prête-moi un jour  
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !  
Je m'en vais de ce pas la corriger  
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !

Rachid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243



## B Je réponds aux questions.

- 1 Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour
- 3 Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?
- 4 La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes
- 5 Réponds par Vrai ou Faux.
  - a) A cette époque, les animaux parlaient.
  - b) La bergère était âgée.
  - c) La bergère gardait un caroubier.
- 6 Yennayer fut blessé. Pourquoi ?
- 7 Que fit-il pour se venger de la bergère ?

## C J'écris dans mon cahier.

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

3

Projet

## SEQUENCE 2

Nous lisons pour comprendre l'histoire

Je lis le texte.

## Aïn Bent El Soltane de Mascara

Il faisait très chaud ce jour-là. La sécheresse se prolongeait depuis des mois. Les sources se tarissaient et les puits s'asséchaient. Rien n'a germé. La famine s'installait. Lowayla, fille du Sultan assistait aux événements le cœur meurtri. Elle pleurait de toutes ses larmes et priait de tout son cœur, implorant Dieu de secourir les hommes, les animaux, les plantes et tous ceux qui sont touchés par la sécheresse.

Elle partageait sa ration d'eau avec un grenadier qu'elle avait planté. Elle l'arrosait aussi de ses larmes que deux servantes recueillaient dans deux gobelets en or appelés « larmiers de la reine ».

Un jour, près du grenadier, apparut une flaque d'eau qui recouvrait de plus en plus la terre : une source venait d'éclater. Un ruisseau finit par se frayer un chemin sous le rempart et prenait gaiement le chemin vers l'Oued Toudmam sec depuis des mois, semant sur son parcours la joie parmi les habitants.

Pour remonter l'eau au palais, on dévia le cours en haut, vers les appartements. Les habitants situés en aval de la source furent privés de ce liquide vital. Puis, c'est toute la source qui s'arrêta. Lowayla reprit l'arrosage du grenadier avec ses larmes précieuses... Rien, hélas.

Les sourciers, convaincus que l'eau se trouvait bien à sa place, sous le grenadier, creusèrent mais ne trouvèrent rien. Alors, le roi fit appel à un vieux savant.

«Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit. Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla.» Le roi avait compris. Il livra les travaux à sa généreuse fille.

Au premier coup de pioche porté au mur par Lowayla, l'eau sortit de terre dans un jet si puissant que les gardes du palais eurent droit à une douche aussi inattendue que fraîche !

Ainsi, tout rentra dans l'ordre. Le lendemain, sur ordre du roi, on détruisit une partie du mur d'enceinte du palais et la parcelle de terrain entière fut offerte au public.

On appela cette source Aïn Bent El Soltane.

D'après Belkacem Ould Mokhtar HADJAIL, *Légendes de rois*.

Je réponds aux questions.

- 1 Lowayla, la fille du sultan, n'arrêtait pas de pleurer. Pourquoi ?
  - 2 Elle planta **un grenadier**. Le **grenadier** est : a) un fruit b) un arbre c) du gazon d) un légume
  - 3 Un ruisseau passa sous **le rempart**. Le rempart est :  
a) un pont b) un mur c) un rocher d) un toit
  - 4 Que voit-on un jour près du grenadier ?
  - 5 Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé ?
  - 6 Le roi fait venir un vieux savant. Que dit ce savant ? Raconte la fin de l'histoire.
- Si tu étais à la place de ce grenadier, que dirais-tu à Lowayla et aux servantes ?

J'écris dans mon cahier.

Au premier coup de pioche, l'eau sortit de la terre.  
«Dieu merci !» cria Lowayla, la tête et les mains levées vers le ciel.

Annexen°11

Nous relisons pour comprendre mieux  
Nous nous entraînons à mieux lire

1. Je relis la légende Aïn Bent El Soltane et je réponds.

- 1 Qui était lowayla ?
- 2 Pourquoi pleurait-elle ?
- 3 Que faisait-elle chaque jour ?
- 4 Trouvez les antonymes (contraires, opposés) des mots soulignés :
  - Il faisait très chaud → Il faisait très .....
  - Rien n'a germé → ..... a germé
  - Près du grenadier → ..... du grenadier
- 5 Relève dans le texte tous les mots et toutes les expressions qui font penser à **la sécheresse**.



2. Je relie par une flèche pour retrouver les phrases du texte.

Elle partageait sa ration d'eau

Aïn Bent Soltane.

Un jour, près du grenadier,

avec un grenadier.

On appela cette source

apparut une flaque d'eau.

3. Je m'entraîne avec ma/mon camarade pour mieux lire.

« Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit, Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla. »

4. Je vais au-delà du texte.

Lowayla partageait sa ration d'eau avec le grenadier qu'elle avait planté.  
Vous aimez aussi les arbres ? Pourquoi ?

3  
Projet

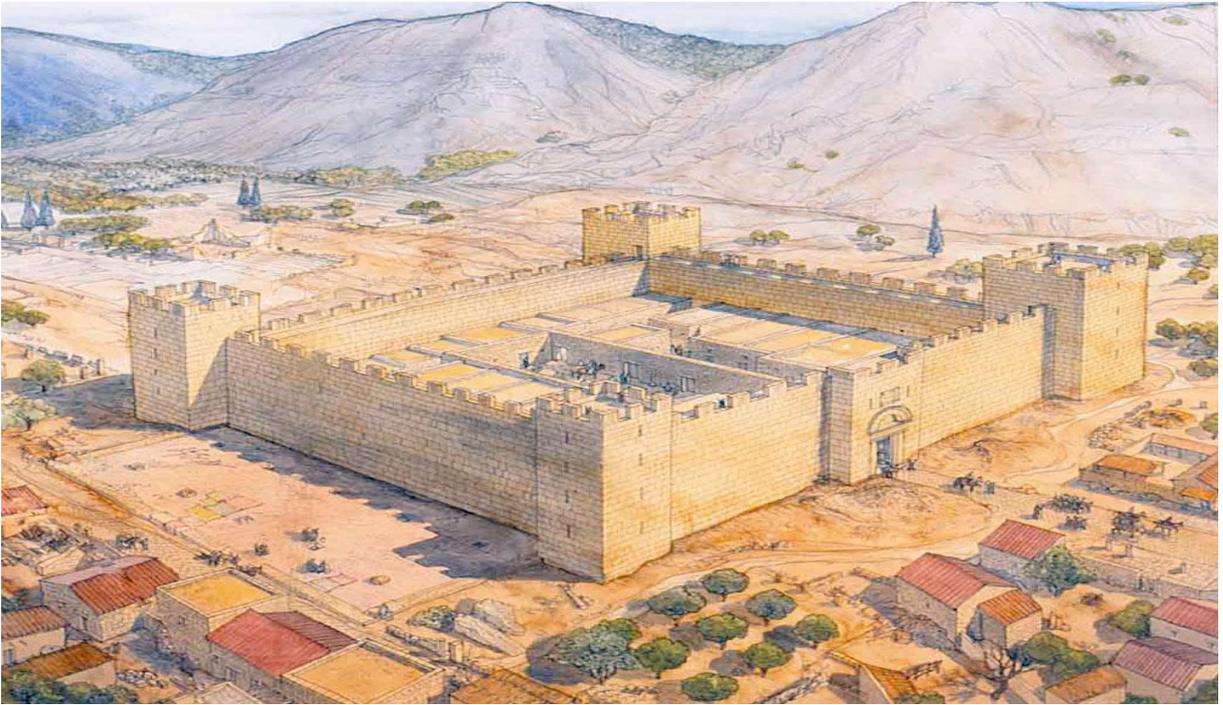
## Taourirt la protégée

En ces temps reculés, « Taourirt » (colline en tamazight) était gouvernée par une reine, la Sultane d'El- Goléa. D'après la légende, la reine était belle, intelligente et vaillante. Elle vivait seule, au sommet du « K'ser », protégée. Un jour, son voisin Sultan du Maghreb s'intéressa à elle car des caravaniers lui en avaient fait son portrait.

Le Sultan séduit envoya auprès de la reine de riches présents. Mais la Sultane les refusa. Le Sultan, homme tenace comme tous les Berbères, leva une armée et assiégea le « K'ser ». Au bout de plusieurs mois, les provisions commençaient à manquer. C'est alors que ses hommes virent apparaître sur la muraille des lingues éclatants de blancheur que l'on mettait à sécher. En même temps, les villageois jetèrent par-dessus les remparts, d'appétissantes galettes, pendant que la porte extérieure, un instant entre ouverte, livrait passage à une grosse chèvre poussée par une vieille femme. Le Sultan comprit le langage de ces symboles. Le Sultan, homme courageux mais intelligent, comprit alors qu'il ne réussirait jamais à réduire « Taourirt » par la famine. Il leva le camp et rentra dans son pays. La reine avait sauvé son « K'ser ».

Adapté d'une légende populaire algérienne.





### Questions :

-Quel est le message que voulait la Reine transmettre au Sultan à travers ces symboles ?

-Après avoir compris ce message, est ce que le Sultan a continué d'assiéger le K'ser ?

-Reponds par « vrai » au « faux » :

- La Sultane refusa des riches présents envoyés par le Sultan.
- La Sultane était une laide femme.
- Le « K'ser » était bien protégée.

-Complète l'énoncé suivant par les mots suivants : **colline, refusé, une reine, le Sultan, Maghreb, hommes, un message, intelligente, Taourirt, famine.**

« Tzourirt était une ..... gouvernée par ..... qui était très ..... . Le Kser fut assiégé par ..... du ..... et ses ..... car la reine avait ..... le présent de ce Sultan . La reine voulait transmettre .....au Sultan qu'il ne réussirait jamais à soumettre ..... par la ..... .

**Colline** : petite élévation du terrain. **Vaillante** : courageuse. **Tenace** : qui respect et fait respecter ses décisions avec fermeté. **Séduit** : attire. **Les caravaniers** : groupe de voyageur réunis pour franchir une région. **Remparts** : des murs solides. **Provisions** : stocks. **Murailles** : des murs assez élevés. **Famine** : manque d'aliments. **Camp** : un lieu où des troupes s'installent pour le repos ou la défense.

## Ulysse et Polyphème

Quand « Ulysse » (guerrier légendaire) arrive au pays des cyclopes (géants à un seul œil), il rentre avec ses compagnons dans la grotte du cyclope nommé « Polyphème » (un des cyclopes le plus connu, fils de Poséidon, qui vivait dans une caverne) pour se reposer.

Mais le cyclope arrive, découvre les intrus et décide de les manger après sa sieste.

À un moment, Polyphème demande à Ulysse :

- Comment tu t'appelles ?
- Moi je m'appelle « Personne » lui répondit Ulysse.
- D'accord Personne, bon tu me plais, je te mangerai en dernier.

Polyphème s'endort. Ulysse et le reste de ses compagnons préparent un pieu avec un tronc d'olivier dont ils durcissent la pointe avec leurs épées en la passant dans le feu. Ils l'enfoncent après dans l'unique œil du cyclope. Le cyclope se réveille en hurlant et Ulysse et ses compagnons se cachent au fond de la grotte. Polyphème appelle les autres cyclopes, ses voisins. Ils accourent autour de la grotte :

- Qu'est-ce qu'il y a ? Quelqu'un te tue ? demandent les autres cyclopes,
- « Personne » me tue ! répond Polyphème
- Si personne ne te tue, alors pourquoi tu cries ?

Alors, les autres cyclopes repartent en murmurant. Ulysse et ses compagnons sortent de la grotte, se sont sauvés et partent en courant laissant le cyclope Polyphème sur le sol.

Légende grec, étrangère.



### Questions

- Quel est le type de ce texte : 1 explicatif 2 narratif 3 informatif
- Quelle ruse a utilisé Ulysse pour éviter d'être dévoré avec ses compagnons par le cyclope ?
- Le héros de cette légende est :
  - a. Polyphème.
  - b. Ulysse.

-Reponds par « vrai » au « faux » :

- Ulysse est un géant avec un seul œil.
- Ulysse rentra dans la grotte avec ses compagnons pour se reposer.
- Polyphème a mangé Ulysse et ses compagnons.
- Ulysse et ses compagnons ont fui en toute sécurité.

**La grotte** : la caverne. **Les intrus** : des personnes qui s'introduisent quelque part sans y être invité. **Le tronc** : la partie située entre les racines et les branches maîtresses. **Durcissent** : rendre dure. **Epée** : arme faite d'une lame aiguë et droite. **L'enfoncent** : lefixent. **En hurlant** : encriant. **Accourent** : courent très vite. **Murmurent** : bruit sourd, léger.